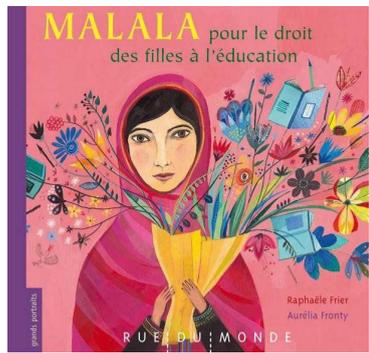




« Un enfant, un professeur, un livre, un stylo peuvent changer le monde. »

**Malala Yousafzai, prix Nobel de la paix, 2014**



# Vivre Ici

## LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

### Association La Montagne & Foyer Rural d'Aprey

Avec le soutien de la commune d'Aprey et des sociétés de chasse d'Aprey et Villiers les Aprey

# APREY ECO TRAIL DE LA VINGEANNE

**19**  
**JANVIER**  
**2025**  
**MARCHE**

**3 parcours trail à partir de 16 ans**  
18 km 450 D+ départ 9h  
14 km 750 D+ départ 9h30  
7 km 180 D+ départ 10h

**Courses jeunes de 8 ans à 15 ans**  
avec distances adaptées à chaque tranche d'âge  
8/9 ans, 10/11 ans, 12/13 ans, 14 et plus  
à partir de 10h30

**Randonnée pédestre balisée de 8,5 km**  
adaptée au plus grand nombre  
départ groupé à 9 h

**Des nouveaux parcours !**

**Soupe chaude et barres de céréales à l'arrivée !**

### SOMMAIRE

HUMEUR : Chant de vie, envie de confluences	p. 2	A LA RECHERCHE DE NOS RACINES La campagne de Chaumont	p. 7	ANNONCES ASSOCIATIVES Rentrée sportive avec l'association La Montagne Les Diseurs d'Histoires : 34 <sup>ème</sup> festival	p. 24
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3	PROJET EDUCATIF Souvenirs d'été à Longeau, Saints-Geosmes, Leffonds et Villegusien	p. 8-9-10-11-12-13		
LIRE LIRE LIRE Le plateau de Langres // La petite carte postale Les lectures de Marcel	p. 3-4	Vivre ensemble, entre jeunes, le temps d'un séjour ! C'est aussi la rentrée avec La Montagne Vacances, soleil et camp théâtre !			
JEUX D'ÉCRITURE : Au lit !	p.4	QUOI DE NEUF AU COLLEGE Le collège fait sa rentrée avec un nouveau Principal Une fin d'année scolaire bien remplie	p. 20-21		
CULTURE ET PATRIMOINE Percey-le-Petit, dans l'objectif d'un photographe extraordinaire : 28 <sup>ème</sup> édition de Pierres et Terroir	p. 5	A LA RECHERCHE DE NOS RACINES Les souvenirs de Daniel Girardot	p. 22-23		
QUESTIONS D'AUJOURD'HUI Quels services à la petite enfance sur notre territoire ?	p. 6				

#### Les pages enfants

Beaucoup de découvertes au Val André ! p. 14-15	
Rencontre de maternelles	p. 16
Tatasseries forestières	p. 16
Dessin de nature	p. 17
Des dialogues entendus en forêt	p. 18
Le château de Cusey	p. 19
Voyage dans le temps musical	p. 19
Le concert de Yannick Rastamirouf	p. 20



## Chant de vie, envie de confluences

La lumière jaillit d'un interstice, d'une fente, d'un défaut jusqu'alors imperceptible.

L'émotion naît d'une césure dans l'ordonnance banale du temps, d'un souvenir mal ficelé, d'un relâchement de l'esprit : geyser d'eau rouge pointé vers l'indicible.

L'inattendu ou le recommencement du monde !

Les mots s'arrachent à la glaise épaisse de l'oubli.

Il faut bien nommer l'Être pour qu'il existe entre le Très-Haut et le Très-Bas, entre le sublime et le misérable.

Qui flotte entre l'indétermination et la pesanteur, entre la blancheur puérile de l'ange et la noireté du tentateur. Entre moi et l'Autre, ce gouffre où s'affrontent les haines et les désirs.

Puis l'événement attendu, travaillé, ciselé, étranger à nous deux ; le souffle partagé puisé dans l'infini du ciel.

Puis les regards échangés et le même tremblement des paupières. Nous puisons à la même source et notre verticalité est l'intersigne indestructible de nos mémoires communes. Il reste tant à creuser et tant à partager. Nos nuits n'y suffiront pas. Mais le vase de cristal qui brille de tous ses feux se remplira peu à peu de la liqueur d'humanité. Calice et délices : le simple goût de la vie.

Fragilité de l'instant, effervescence de l'amour, efflorescence de l'amitié, respect mutuel.

Parce que nos différences nous rapprochent. Mais quelle patience pour débroussailler ce chemin de lumière ! Souvent, nous n'avons ni le temps d'écouter la voie du sang ni l'attention nécessaire pour déchiffrer les regards brodés de paysages immenses. L'Autre n'est qu'un passant, qu'une ombre entr'aperçue et vite oubliée. Tout Homme est une bibliothèque qui demande à être lue relue et âprement disséquée. Un rappel à l'ordre pour les sauvages ripolinés que nous sommes. Demain, il faudra assumer notre héritage de cendres et de vase.

Qui trouvera les mots justes, les consciences touffues, les regards longtemps évités, pourtant chargés de rêves sublimes ? Qui brisera les murs de l'indifférence où les haines, goutte à goutte, sang à sang, s'infiltreront, prêtes à se muer en hémorragies, en dépeçage d'humanité ?

Parce que je suis Moi, fragment d'univers, parce que tu es Toi, parcelle du grand mystère, rencontré par hasard sur un chemin d'errance, nous nous reposerons sur le même banc et nous boirons le même ciel en silence, nous fixerons le même horizon gonflé des ardeurs du jour et rougi des mêmes espérances. Mais nous nous tairons. Les lèvres ont leur pudeur. Les mots demandent à être infusés. Parfois inutiles, porteurs de fièvres jumelles ; souvent nécessaires. Trésors à choyer, à polir, sûrement à échanger, à échanger pour un instant, ne serait-ce qu'un frêle instant de bonheur ! Et nous nous ré-approprierons lentement, si lentement, que les papillons posés sur nos mains, frêles et sublimes dans l'or tremblant du jour qui bascule, s'endormiront et nous confieront leur liberté.

A vous, frères humains, tous faits de la même pâte !

Michel Gousset

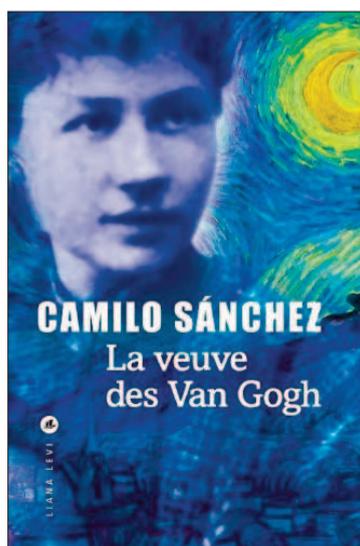
## Le méningeoscope

« *Seule la peinture m'a fait comprendre la lumière restée dans l'obscurité* »

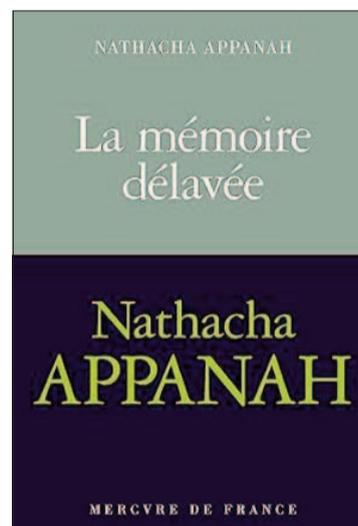
**Van Gogh.**

Ce sont deux frères qui ne peuvent vivre ensemble mais qui ne supportent pas d'être séparés. L'un, Vincent, peint avec une ferveur quasi mystique, jusqu'à devenir muet, jusqu'à comprendre chaque auréole vivante de couleur par-delà la fugacité des paysages changeants de la lumière. L'autre, Théo, le frère si fidèle qui finira par ne plus dormir car « *il ouvre toutes les nuits la porte de l'enfer* » Il meurt le 25 janvier 1891 après une agonie interminable, six mois après le suicide de Vincent. Il passait son temps et usait sa raison à lire, relire et classer les 651 lettres qui lui furent adressées par son frère. Folie et délire... Mais quel biographe a pris le temps de parler de Johanna Van-Gogh- Bonger, admirable épouse de Théo qui vécut un sorte de double veuvage tant les liens entre les deux frères étaient indissolubles ? Qui a rappelé que c'est la détermination de Johanna, admirable épouse de Théo, qui permit d'organiser la première grande exposition consacrée à son beau-frère, changeant ainsi la face de l'art contemporain ? Qui a rendu hommage à cette femme exceptionnelle sinon l'écrivain argentin Camilo Sanchez qui nous plonge dans les tourments de la famille Van Gogh par un livre très émouvant qui oscille entre documentaire et fiction et ne peut laisser indifférent.

**CAMILO SANCHEZ**  
**La veuve des Van Gogh**  
Editions Liana Levi



On leur avait dit que dans cette lointaine Île Maurice existait un formidable rocher qu'il suffisait de gratter pour recueillir une pleine main d'or ! Alors, après avoir traversé une partie de l'Inde, les « engagés » embarquent à Madras (aujourd'hui Chennai) et se lancent dans la traversée du kala pani, cette eau noire de l'océan indien si terrifiant, bravant ainsi un interdit religieux. On ne leur avait pas dit qu'à l'arrivée leur serait attribué un numéro et qu'ainsi ils ne seraient à tout jamais plus qu'un numéro.



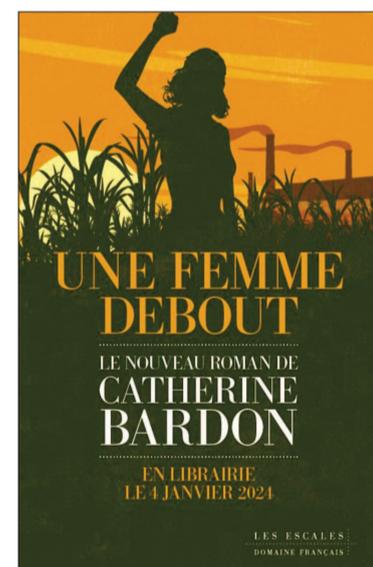
On ne leur avait pas décrit les journées de 12 heures passées dans les bananeraies, six jours sur sept. Ils venaient remplacer les esclaves noirs. Une longue déshumanisation... Mais ces coolies ont fait souche, ont coupé, défriché, désherbé (souvent à partir de 8 ans) et sont devenus peu à peu mauriciens. La mémoire s'est effilochée ou parfois évaporée et les livres d'histoire ne parlent pas de cette migration. Alors Nathacha Appanah a rassemblé les quelques souvenirs conservés par les anciens, et a retrouvé deux ou trois vieux témoignages photographiques. Elle rend un sublime hommage à son grand-père dont la beauté et le courage étaient légendaires. A travers ce récit, elle assume sa responsabilité d'écrivain : reconstituer la mémoire délavée et servir la liberté. Elle rend aussi hommage à tous



les « déplacés » du monde. Son message est universel.

**NATACHA APPANAH**  
**La mémoire délavée**  
Editions Mercure de France

=> **Pour aller plus loin :** Plongez-vous dans la lecture du récit de Catherine Baron *Une femme debout* (éditions Les Escales). Sonia Pierre naît (en 1963) en République Dominicaine où ses parents, émigrés haïtiens, coupeurs de cannes à sucre vivent dans de misérables bateyes. Très vite elle prend conscience du traitement inhumain infligé à ces travailleurs et organise une grève : elle a treize ans. Elle deviendra une brillante avocate...



Vienne (Autriche) fut la ville d'élection de trois psychologues fameux qui allaient révolutionner nos modes de pensée : Freud qui hissa l'EROS au panthéon des pys. Adler qui développa la notion de « volonté de puissance », Viktor Frankl est le

plus méconnu des trois. Il fut le créateur de la logothérapie, une méthode de guérison qui se penche tant sur la raison de vivre de la personne que sur ses efforts pour en découvrir une. Plutôt que de satisfaire ses besoins et de suivre ses instincts, il s'agit de trouver, de donner UN SENS A LA VIE ! Et Frankl sait de quoi il parle puisqu'il a passé plusieurs années dans les camps de concentration nazis (dont Auschwitz), qu'il a perdu tant de compagnons et croisé maintes fois la mort. Ceux qui mouraient ne parvenaient plus à donner sens à leur existence. Et l'auteur nous indique les trois voies possibles à suivre pour échapper au néant : celle de l'accomplissement, celle de l'amour et celle de la transcendance pour retrouver le goût et la force de vivre. Voici un témoignage précieux, un livre rare écrit en 9 jours en l'année 1945 et qui paraît aujourd'hui en collection de poche avec une postface explicative sur la logothérapie (Pour un optimisme tragique) Ce petit ouvrage figure, dit-on, parmi les dix livres les plus influents du monde. En tout cas, par ces temps troublés, il apparaît comme une lecture essentielle.

**VIKTOR E. FRANKL**

**Découvrir**

**un sens à sa vie**

**grâce à la logothérapie**

**Editions j'ai lu**



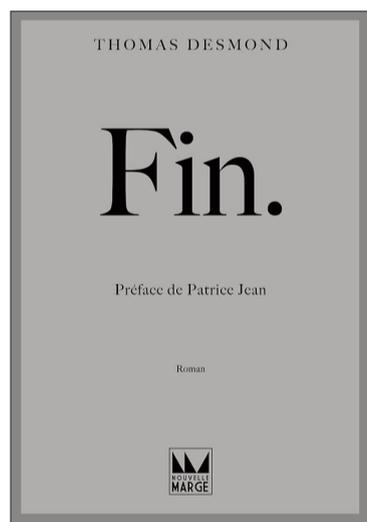
Pour un premier roman, c'est une sacrée réussite. Une grenade dégoupillée. L'histoire de son père, de sa belle-mère et de l'auteur lui-même ! Avec l'irruption terrible du cancer, c'est-à-dire de la

mort ! Car le temps, inexorablement danse sa marche funèbre et ronge les êtres. N'est-ce pas le credo de l'écrivain que de tenter d'apercevoir la mort (sans l'avertir de notre présence) pour la dompter, pour l'ama-douer et en faire une terrible habitude ? Oui, tous les êtres aimés avaient cuit, vieilli, jauni, le père surtout, oublié sur le feu lui ! Car tous on passe en coup de vent, papillons fragiles grisés et saoulés d'oxygène. Et cette France, qu'on voulait immortelle, qui abrite désormais tant de villages en déliquescence devenus fonds invendables, les vieux ruinés, héritages peau de zébie, vitrines au badigeon blanc, du balai ! Ce roman est un feu d'artifice, une orgie de mots balancés à la foutraque, un feu d'artifice de phrases qui crépitent à la grâce d'une écriture flamboyante ! Toujours à fleur d'âme et de cœur car pour fouiller dans les labyrinthes de la sensibilité humaine, domaines inaccessibles à l'œil des caméras, il nous reste l'émotion, la vibration empathique. L'homme dans sa grandeur et sa disgrâce !

**THOMAS DESMOND**

**FIN**

**Editions nouvelle marge**



Et si on partait simplement pour ne plus avoir à donner de raisons ? Ni à soi, ni à personne. Prendre son sac à dos et s'en aller, point. Comme un baiser au monde inconnu. Comme une soif inextinguible du monde. Ils sont partis les deux amis, en quête d'absolu bien sûr, mais surtout aiguillonnés par des rêves qui avaient longtemps traîné dans la marmite. Bilan : 16 pays traversés (dont Russie, Mongolie,

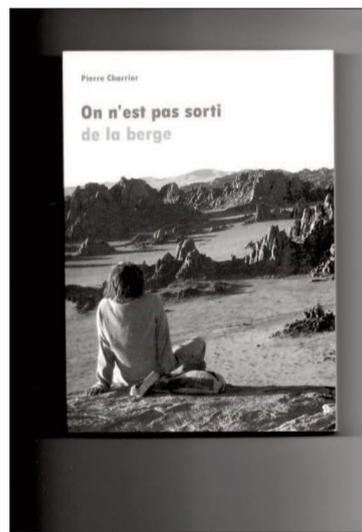
Thaïlande, Chine...) en 444 jours et 45 000 kilomètres parcourus par voie terrestre. Poids sur sac au départ : 20 kg / A l'arrivée : 13 kg. Toujours dégraisser et s'alléger ! Et l'animal le plus étrange rencontré : L' Homo sapiens sapiens. De ce formidable déplacement, il reste des notes, des carnets remplis, des photographies et une philosophie de bon aloi : il faut faire ce qui nous plaît ; si on y arrive tant mieux ; si on n'y arrive pas, tant pis. Un livre bourré d'émotions et d'une simplicité rafraîchissante.

Alors, on le boucle ce sac ? Et un pied devant l'autre !

**PIERRE CHARRIER**

**On n'est pas sorti de la berge**

**Imprimé par Copymédia**



DAVID DUFRESNE c'est le journaliste qui a tenu le compte des violences policières pendant la crise des gilets jaunes. Avec un certain lyrisme, Dufresne dresse une fresque de cette période troublée, véritable roman d'action à vocation historique. Les faits se déroulent dans le Paris de l'insurrection et le lecteur suit un enquêteur indépendant nommé Etienne Dardel. On découvre une jeune réalisatrice (Vicky) qui tombe aux marches de l'Assemblée nationale et sa mère qui erre d'un parti politique à l'autre. Un roman écrit dans l'urgence : les mouvements de foule, les armes de guerre, les violences, les mutilations (œil perdu / main arrachée etc...) et les colères qui ont nourri cette période de soulèvement social en France. Un tableau glaçant de vérité, quasi terrifiant où des gueux issus d'en-bas se battent pour leurs droits et tentent de faire entendre

## Le plateau de Langres une région naturelle

C'est sous ce titre que vient de paraître aux Editions Liralet-Le Pythagore à Chaumont un très bel ouvrage de 230 pages, richement illustré de photographies (notamment de Claude Garino) mais aussi de cartes et de diagrammes.

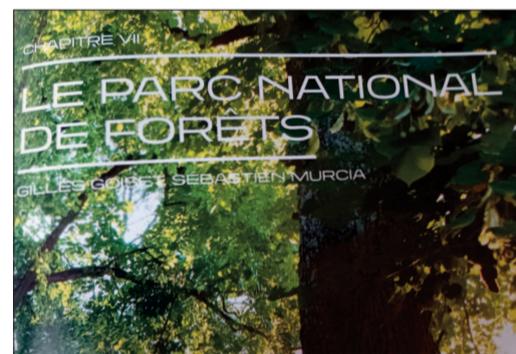
Sept chapitres le composent :

- L'histoire géographique du Plateau de Langres
- La géomorphologie du Plateau de Langres
- L'hydrographie du Plateau de Langres
- L'action de l'eau sur le Plateau de Langres
- La flore et la végétation du Plateau de Langres
- La faune du Plateau de Langres

Ce vaste complexe, « qui avec la Côte d'Or, relie le Massif Central aux Vosges » nous dit Vidal de La Blache en 1902, s'étend de Dijon à Neufchâteau, sur trois départements : la Côte d'Or, la Haute-Marne et les Vosges. « Son relief marqué, son altitude relativement élevée, son climat assez rigoureux et la dominance de roches calcaires le caractérisent et le différencient des régions adjacentes »

Jean Gallier, résidant à Clermont-Ferrand, mais d'origine haut-marnaise a voulu et réalisé cet ouvrage pour lequel il a travaillé depuis des décennies, a fait appel à des spécialistes surtout locaux (Jean-Marie Royer, Romaric Leconte, Bernard Gouze, Jean-Noël Guyenet, Gilles Goiset...) mais n'en a pas vu le terme puisque décédé des suites d'un cancer. Son épouse en a assuré l'aboutissement pour répondre aux attentes de son mari et combler sur ce sujet un vide de plus d'un siècle.

Ainsi, je me suis vu contacter par téléphone par ce monsieur, sans jamais le connaître de visu, auquel j'entends rendre un vibrant hommage.



Ce livre grand format de luxe

est disponible auprès de l'éditeur

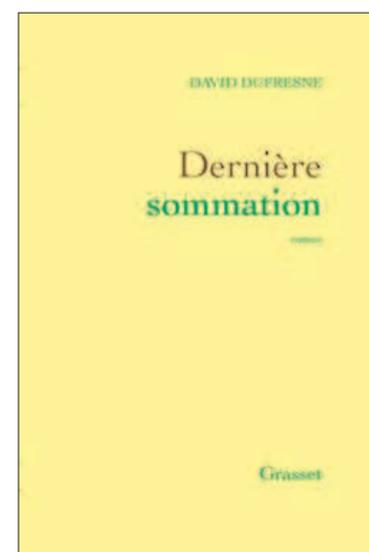
et dans les meilleures librairies au prix de 40 euros.

Gilles Goiset.

leurs voix. Et la forme romanesque choisie permet de dire ce que le journaliste devrait taire. Le lecteur apprendra donc à distinguer les trois violences qui se nourrissent mutuellement et vandalisent l'Etat de droit.

**DAVID DUFRESNE**  
**Dernière sommation**  
**Editions Grasset**

Michel Gousset



## Aimer Camus

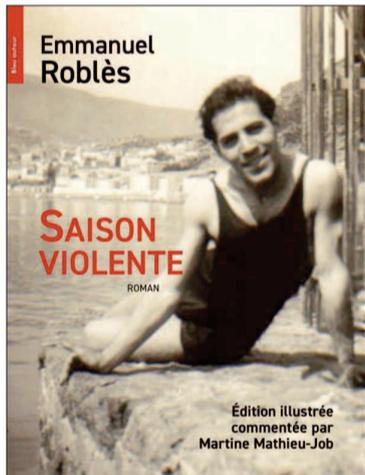
### Camus, notre rempart

est un "petit essai" du grand Hubert Védrine. L'homme politique dialogue, par delà la mort, avec "l'homme révolté", l'homme libre parlant haut et fort. Les derniers mots donnent tout son sens au titre : « *Source pure et inaltérable, Camus nous protège des temps sans esprit, ceux de la morne bêtise, de l'attraction de la haine et de la vindicte, de la démesure, de la justice sommaire et expéditive, du sectarisme imbécile, du lynchage et de l'esprit de lourdeur. Camus, notre rempart.* »

Les huit pages que Védrine consacre à Tipaza sont dignes de l'auteur de *Noces* et de *L'été*, "l'envoûtant Albert Camus" (1913-1960). Faut-il avoir été à Tipaza, à l'ouest d'Alger, pour apprécier la beauté et la sensualité des lieux habités par les dieux ? C'est notre "colline inspirée"... Hubert Védrine parle aussi de ses "compagnons au quotidien", écrivains surtout : Régis Debray, Julien Gracq, Erik Orsenna, René Char "le roc", Jean Daniel, "l'intercesseur chamanique", Jérôme Monod et le village de Lormarin dans le Luberon où repose Camus, "le non agrégé", "cet homme bien qui nous manque". Un des neuf chapitres évoque "l'affrontement Sartre - Camus", cette controverse qui « *reste d'une actualité brûlante à l'époque des populisme de droite et de gauche, sous-produits de la mondialisation déstabilisante qui brouille les repères. Epoque surtout du wokisme...* » Oui Camus reste « *une grand référence et une lumière dans le brouillard* ». Merci à Hubert Védrine de nous le rappeler si bien.

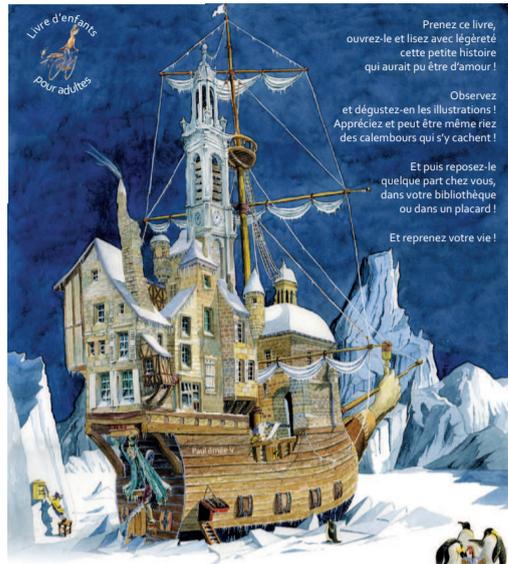
**Saison violente** est une édition illustrée et commentée par Martine Mathieu-Job du roman d'Emmanuel Roblès (1914-1995) paru en 1974 aux éditions du Seuil.

En 1986 mon fils aîné était en classe de seconde et son professeur de français avait conseillé de lire le récit de l'académicien Goncourt fraîchement élu. Ainsi mon fils et moi avons découvert un roman passionnant aux thèmes d'actualité. Du coup je me suis plongé dans l'ouvrage de Roblès (dont la pièce de théâtre *Montserrat*) et j'ai voulu connaître l'auteur "indigné" et homme de coeur passionné de justice. « *Saison violente est l'histoire d'une adolescence oranaise dans l'Algérie coloniale de la fin des années 20* » précise Martine Mathieu-Job qui consacre presque une centaine de pages illustrées au chef d'oeuvre quasi autobiographique du grands ami d'Albert Camus. C'est un témoignage aussi sur la pauvreté familiale (sa mère, veuve, élève seule Emmanuel), le monde ouvrier, le racisme institutionnalisé, l'antisémitisme. Non seulement Emmanuel Roblès fut (et reste) un grand écrivain, traduit dans une trentaine de langues, mais c'est aussi un grand voyageur, curieux de toutes les cultures, lui, le petit fils d'immigrés espagnols illettrés. Ceux qui aiment les bons récits de formation, les parcours initiatiques, l'Algérie et son histoire auront à coeur de découvrir cette belle édition de *Saison violente* aux éditions *Bleu autour*.

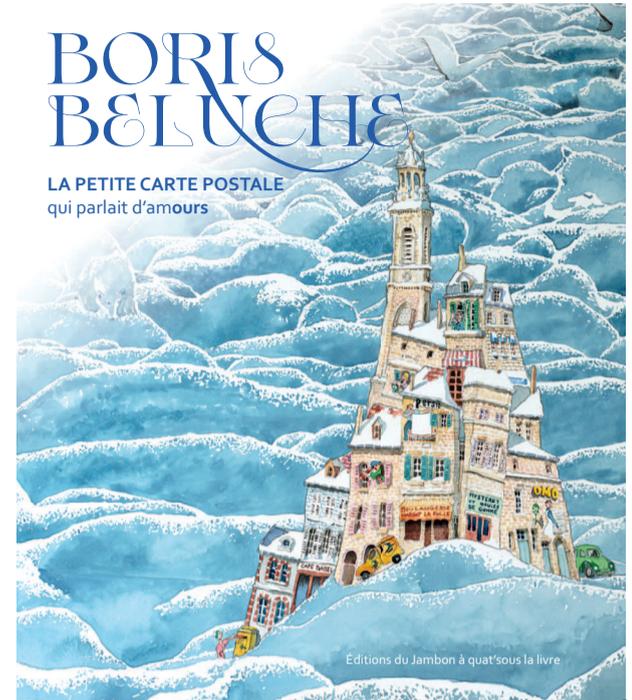


Marcel Cordier

## Boris Beluche revient avec un nouveau livre !



Car si l'idée vous prenait d'essayer de tenter d'envisager de résoudre la difficile énigme de la petite carte postale, votre vie pourrait en être bouleversée. Vous seriez amené(s) à errer en des lieux peu fréquentés pour finir en un endroit obscur et oublié dont les origines remontent à la nuit des temps lorsque les hommes n'étaient encore que des chasseurs-cueilleurs...



### La petite carte postale qui parlait d'amours

Une histoire légère dans laquelle vous rencontrerez des personnages aimables et attachants, une histoire portée par un récit riche d'aquarelles colorées et illustré par des mots d'esprit qui provoquent la bonne humeur et parfois même l'hilarité, mais pas souvent quand même.

## JEUX D'ECRITURE

### Au lit !

#### Permettez-moi de coucher sur le papier, ce que m'inspire, mon lieu idéal quand je lis : le lit.

Pardon si je m'étends un peu sur le sujet, mais là où beaucoup y rêvent et en rêvent, je ne vois que l'ennui de lentes nuits.

Non pas que j'aie des soucis et sois dans de sales draps, mais sans doute me faudrait-il un somnifère pour un somme y faire ou un peu de néroli pour calmer mes nerfs au lit.

De plus, bien que plutôt tolérant, je ne suis pas du genre à me coucher facilement.

Quand j'y gis, j'y cogite et j'y lis, moins d'élégies que de polars.

Si je suis mal à l'aise au lit, j'y relis *Allais* et l'humour fait passer l'humeur.

Je lis au lit et dévore les pages dans mon page. Parfois je m'attarde sur la couverture.

Une fois las de ce que je lis, je rêve éveillé et veille énérvé.

Sur le dos, sur le ventre, sur les côtés, étiré, recroquevillé, rien n'y fait et au final, comme moi, le lit est défait.

Il te faut un bon lit, m'a-t-on dit ! Ça me fera une belle jambe, en cas d'embolie, un bon lit !

Pour moi, être ravi au lit est une bonne farce.

Très tôt je me lève, peu reposé et me jurant de ne pas m'y reposer.

N'en déplaise à ceux qui me trouvent fou, avec le temps je me suis fait une raison.

Malgré cela, à l'idée de finir alité, je redoute telle fatalité. Je ne suis pas sûr d'avoir une bonne mort alité.

Bien sûr, je ne comprends pas ceux qui se complaisent à rester au lit.

Aussi, je reste particulièrement méfiant envers tous ceux qui sont trop au lit.

L'adultère est un délit de lit où l'infidèle alité a comme alibi, la libido.

Comme on fait son lit, on se couche, mais si on découche on ne défait pas son lit.

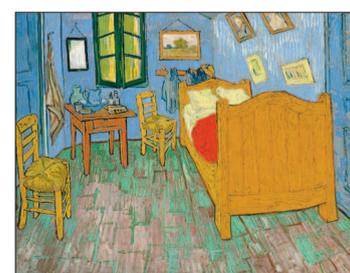
On dit que, à l'idée d'une nuit au lit avec Sally, Ali salive et est moins ramolli qu'avec la peu jolie Molly.

Coline rêve devant ses belles ancolies, non sans mélancolie et je rêve de Coline câline au lit. C'est drôle, j'ai reçu deux livres en colis et ces deux livres ne font pas le kilo.

Prête à toutes les folies, la nympho Lily est folle au lit.

Si on a deux lits, on peut avoir de la literie de soie dans l'un et de lin dans l'autre.

Un fakir cloué au lit n'est pas forcément malade.



La place du lit dans l'art

En Mauritanie, Ali a mal et Amin, un ami du Mali, l'a mis au lit mais ça mine Ali d'être dans son lit de Maure.

Un vieux matelot, sur son matelas, ne craint pas qu'en cas de fort roulis son lit croule.

Si vous avez lu ces lignes sur ce maudit mot lit, depuis mon mol lit, non sans malice, inspirées, vous comprenez mieux pourquoi je ne vous livre que des histoires à dormir debout.

Jacky Auvigne

# Percey-le-Petit, dans l'objectif d'un photographe extraordinaire

## 28<sup>ème</sup> édition de Pierres et Terroir

Il vient de sortir le 28 septembre sous la plume de trois auteures ; Chantal Floriot, Jeannine Grenier et Bénédicte Poinssot, qui ont choisi internet pour concrétiser leur projet. Il s'agit là d'un ouvrage de 300 pages très fouillé et richement illustré dans lequel figure quantité de documents inédits trouvés dans les archives mais aussi dans les tiroirs de la communauté.

### 1<sup>ère</sup> partie : visite du village

Elle constitue une longue découverte guidée du village.

En premier lieu apparaissent le canal ouvert au tout début du XX<sup>e</sup> siècle et la Vingeanne qui a jadis abrité des patouillets pour laver le minerai de fer.

Vient ensuite la longue histoire des seigneurs, dont la dynastie des Trestandam du XIII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècles, qui ont édifié leur dernière demeure dans l'église de Montormentier. Suivent plusieurs autres lignées qui se sont succédé dans le château aujourd'hui en ruines.

La place de la Vingeanne, objet de la rénovation communale, comportait jadis un élévateur d'eau à la fontaine du bas. Le monument aux morts affiche les noms des disparus de la Grande Guerre, juste après l'arrivée des Américains qui ont laissé ici moult souvenirs. Quant au second conflit mondial, il garde les traces des difficul-



Cliché de l'abbé Donnot

tés de passage de "la ligne Hitler", entre la zone occupée et la zone réservée.

Notons aussi le café Balland ouvert en 1883 et la maison du chanoine Rondot, fondateur et responsable de la Croix de la Haute-Marne. Le moulin a été le fief de quatre générations de meuniers-charpentiers avant de devenir une fromagerie en 1929 fabriquant du beurre, de l'emmental et accessoirement de la cancoillotte. La société Vivier a fermé ses

portes en 1997 pour convertir les lieux en un spacieux logement.

Au niveau géologique, se dressent au bord de la Vingeanne, les roches calcaires percées d'une grotte où s'abritèrent deux évangélistes Myriam et Sara qui connurent bien des déboires auprès des habitants. En plein champ s'élève un étrange rocher du nom de "Rocher Charmi".

Quatre endroits ne sauraient connaître l'oubli. Le premier, le cimetière des Chaillots où on inhuma les victimes du choléra en 1854-55. Le second concerne la mairie-école, apparue en 1877. Quantité de photos de classes illustrent cet épisode. L'église, rebâtie en 1884 à la place de l'ancienne, comporte de magnifiques vitraux et trois cloches, l'abbé Chouffaut ayant décidé de fondre en trois clarines la survivante de la Révolution et la seconde fêlée. Enfin terminons par la cure, imposant bâtiment en face de l'église, rénovée en 2006 2021 pour faire place à deux logements.

### 2<sup>ème</sup> partie : l'abbé Donnot

Il fut le premier occupant de la nouvelle cure à son arrivée en 1884, sans savoir qu'il allait y demeurer durant cinquante ans. Né à Villegusien



Vue sur Percey le Petit mis à l'honneur dans le N°40 de Vivre-Ici Le Journal de La Montagne

le 17 mars 1859, élève du séminaire de Langres, nommé prêtre en 1883, il prit grand soin de ses ouailles, en les visitant souvent et en leur donnant une bonne éducation chrétienne.

Outre les tableaux de Michel Aubriet, instituteur à Cusey, son épouse enseignant à Percey, le brave curé s'est révélé un photographe exceptionnel dont les clichés illuminent la brochure. Paysages dont le fameux Trou Jeannin, bâtiments, fêtes et cérémonies, auto-portraits, portraits de ses collègues, de sa fidèle bonne Marguerite Mile, des enfants, des jeunes et des anciens, tout y passe, sans oublier les caricatures.

Le prêtre avait aussi comme passions l'histoire et notamment celle des familles d'ici et également la botanique. Sa passion horticole s'exprima dans une serre chauffée et dans la découverte de plantes rares, trouvées par exemple dans les pelouses sèches. Il établit une correspondance suivie avec ses homologues. Véritablement, il constitue la clé de voûte de ce livre.

### 3<sup>ème</sup> partie : la généalogie

Elle se veut une recherche méticuleuse des ascendants et descendants des fa-

milles de Percey. Elle se traduit par quantité de tableaux, dont celui des Rabiet, une des plus anciennes lignées que perpétue Jean-Michel, l'actuel maire de Cusey.

Chantal, Jeannine et Bénédicte, épaulées par maints soutiens, ont tout fait pour assurer la réussite du 28 septembre avec un riche programme : messe célébrée par Monseigneur de Metz-Noblat, randonnées, visites du village, diaporama sur Percey-le-Petit et l'abbé Donnot, ateliers de généalogie, chasses aux trésors pour petits et grands, dédicaces, tandis que la municipalité offrait le vin d'honneur.

Le livre est disponible dans les meilleures librairies, à Cusey-Percey, chez Gilles Goiset et bien sûr auprès de l'association La Montagne qui patronne l'édition, au prix de 20 euros.

Gilles Goiset.



Les 3 auteures

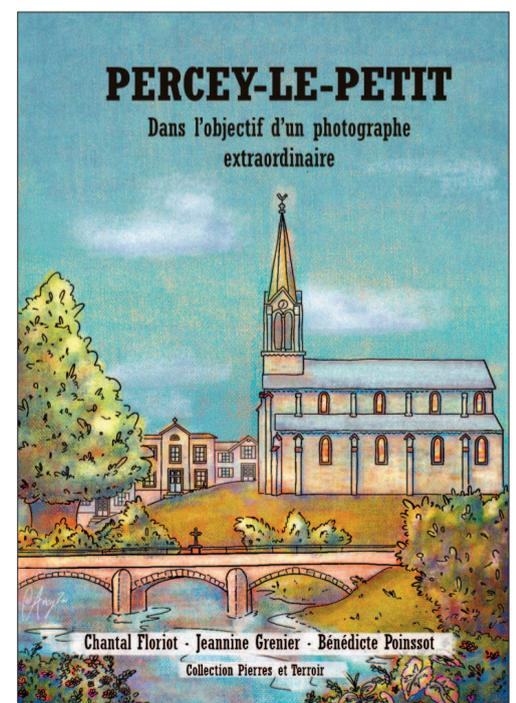
Chantal Floriot, Jeannine Grenier et Bénédicte Poinssot

### Nos trois villages Cusey, Percey, Montormentier

Dans la poursuite de ce livre s'est créée l'association *Nos trois villages, Cusey, Percey, Montormentier* pour contribuer à la préservation et la mise en valeur du patrimoine naturel, historique et culturel de

cette commune. La restauration et le préservation des vitraux de l'église de Percey est leur premier projet prioritaire.

Pour tous contacts : [nostroisvillages@gmail.com](mailto:nostroisvillages@gmail.com)



# Quels services à la petite enfance sur notre territoire ?

## Nos collectivités ont fait le choix raisonnable de miser sur les structures associatives locales

A l'heure où sort l'ouvrage *les ogres* de Victor Castanet, qui dénonce le mauvais traitement réservé aux enfants dans les micro crèches et met ainsi en évidence les abus de la logique libérale, il est utile de se reposer la question de l'offre de ce type de service sur notre territoire.

Alors qu'il est de bon ton de se plaindre du manque de service en milieu rural, la faiblesse démographique et économique de nos zones à au moins un avantage : parce que peu porteurs de potentiels lucratifs, nos territoires intéressent peu *les ogres*, autre qualificatif des acteurs économiques peu scrupuleux qui veulent faire de l'argent en proposant des services bas de gamme.

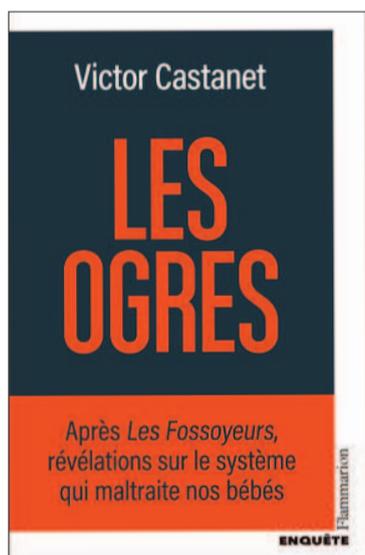
Une pluralité d'associations locales, - La Montagne, la Petite et la Grande Récré, l'ADMR des 4 Vallées, la Maison de Courcelles - couvrent aujourd'hui le territoire d'une offre de services à la petite enfance : crèches, centres de loisirs, périscolaires, distribution des repas, pratiques culturelles et sportives diverses sur le territoire. La qualité de ces services est reconnue et c'est une force.

Parce que nous avons une multiplicité de structures, l'offre est plurielle, et nous avons une large gamme de services et d'offre d'activités pour les enfants, qui n'a rien à envier à un tissu urbain.

Parce que ce sont des associations qui ont un conseil d'administration, les parents ont un droit de regard important sur les activités et sur le projet éducatif sous-jacent.

Parce que les acteurs du territoire, associations et élus ont une volonté de qualité de l'offre de service, les repas proposés aux enfants de ces structures sont en partie issues de produits locaux, luttent contre le gaspillage alimentaire et sensibilisent les enfants au goût et à la diversité alimentaire, autant d'éléments facilités par le fait que le territoire a un projet alimentaire territorial, qui vise à renforcer l'autonomie alimentaire du territoire.

Bref, une offre locale à des années lumières de ce qu'on a entendu sur les ondes au moment de la sortie du livre de Castanet.



Tout n'est pas rose, les structures sont fragiles, des services peuvent toujours être améliorés ; nous le voyons régulièrement ; des soucis peuvent survenir et le maintien de ce service associatif reste un combat collectif



quotidien mené par les acteurs locaux et soutenu par les élus ; mais la volonté collective d'assurer un service de qualité et accessible en tarif reste bien l'objectif commun. Bref, le bon sens reste de mise avec les difficultés que cela induit. Nous avons jusqu'à présent su résister aux quelques propositions de structures parisiennes à meilleur tarif pour la collectivité.

Si nous échappons aux dérives d'une logique du tout-riche qui vise à faire des profits sur le dos des plus fragiles (enfants et personnes âgées), c'est parce que nous réunissons 3 conditions :

⇒ Des acteurs locaux se mobilisent et s'organisent pour créer une offre de services : notre territoire bénéficie largement de la forte densité associative portée depuis des années par les Foyers Ruraux et Familles Rurales

⇒ Les élus locaux portent une volonté politique du maintien de ces services et ont jusque là toujours fait le choix de faire confiance à des associations locales plutôt que d'aller chercher des services externes, peut être moins chers mais plus déconnectés du territoire. La volonté politique du main-

tien de cette qualité a été constante sur le territoire depuis 3 décennies.

⇒ Le dialogue entre acteurs et collectivités existe.

Il faut être conscient de cette alchimie locale, conscient aussi de sa fragilité, de ses limites aussi pour la maintenir et l'améliorer. Le coût de ce service à l'heure où des économies croissantes seront demandées aux collectivités, une logique de consommation de services au détriment d'une logique d'implication dans le fonctionnement associatif, des exigences administratives toujours plus importantes, qui, on le voit à travers le scandale des crèches, protègent finalement mal les usagers, un renouvellement d'une génération de responsables associatifs militants de l'éducation populaire... sont autant de menaces à venir sur le modèle en place... Soyons en collectivement conscients pour anticiper et préparer l'avenir.

Organiser des services aux populations, en tenant compte des besoins de celles-ci, en leur demandant leur avis, en développant de l'emploi local, de la richesse économique qui reste sur les territoires sans alimenter des

ASSOCIATION  
LA PETITE RÉCRÉ

ACCUEIL DE  
LOISIRS

GRANDE RECRE



ADMR

pour tous, toute la vie, partout

association  
La montagne



fonds de pension ou le seul enrichissement de quelques-uns. En maintenant une qualité de service éducatif, c'est exactement ce que permet l'économie sociale et solidaire souvent regardée comme un secteur militant, un secteur qui vit sous perfusion de crédits publics, un secteur de bienfaisance, bref un secteur de bisounours au mieux, de bobos - écolos au pire, alors que c'est en fait un modèle économique qui repose davantage sur la coopération entre acteurs que sur leur mise en concurrence, un secteur qui mise sur une gouvernance collective qui laisse une place au dialogue entre fournisseur du service et usagers, un secteur qui se préoccupe des enjeux environnementaux, un secteur qui ne recherche pas le profit mais une simple lucrativité d'équilibre tout cela sans bénéficier de fonds publics nettement plus importants que le secteur privé classique. Bref, sans doute un des secteurs d'avenir pour une économie soutenable. N'ayons pas honte de défendre haut et fort ce modèle qui est le seul vraiment rationnel.

Patricia Andriot



# La campagne de Chaumont

Avant la Révolution le découpage territorial de la France était : « provinces-dio-cèses-paroisses ». Il fut aboli le 28 janvier 1790 par le pouvoir révolutionnaire et remplacé par sa forme actuelle : « départements-arrondissements-cantons-com-munes ».

En conséquence, dans chaque département, une ville fut choisie par un vote des assemblées électorales pour en devenir le chef-lieu.

En Haute-Marne, il fut décidé que ces assemblées se réuniraient à Langres ou à Chaumont afin d'attribuer à l'une de ces deux villes la suprématie départementale. Le scrutin eut lieu le mardi 8 juin et Chaumont l'emporta.

Ce serait, paraît-il, le vote de Bourbonne-les-Bains qui aurait fait pencher la balance du côté de Chaumont, pour la raison suivante : peu de temps auparavant, manquant de blé, les Bourbonnais avaient demandé aux Langrois de leur en fournir. Mais cette céréale étant également rare à Langres, leur demande avait été refusée. Profondément irrités, ils auraient alors voté en masse pour Chaumont.

Langres passa donc au second plan et ses habitants en furent très mortifiés. En effet, leur cité, siège d'évêché et d'imposante cathédrale, et surtout « *Urbs Antiqua* » au long et prestigieux passé, fièrement campée sur un éperon rocheux dominant un très vaste et très bel horizon, allait devoir céder le pas à la ville du Bassigny, une toute nouvelle venue dans l'histoire, n'ayant guère que quatre siècles d'existence !

En outre, pour des raisons plus concrètes, les Langrois craignaient que tout un secteur d'affaires ne quitte leur ville, avec des conséquences néga-

tives pour sa vitalité économique.

Alors, pour régler ce problème, ils imaginèrent la solution suivante : s'ils arrivaient à transférer chez eux les Archives départementales entreposées, comme il se devait, à Chaumont, le gouvernement, pensaient-ils, n'oserait pas les leur reprendre. Cela redonnerait la première place à Langres qui deviendrait alors, nécessairement et légitimement selon eux, le chef-lieu du département.

Ils préparèrent leur projet avec l'aide d'amis politiques et de plusieurs communes rurales : celles de la Montagne et aussi Fayl-Billot et Marac. Et en juillet 1791 tout semble prêt. Mais, comme le secret le plus absolu est la condition de tout complot qui se veut sérieux, les gardes nationaux sont convoqués verbalement.

Et la troupe des Langrois part à la nuit tombante pour rejoindre un groupe de vingt-cinq hommes déjà installé à Hûmes et ayant, pour consigne, de ne laisser passer personne en direction de Chaumont et d'attendre les renforts promis par d'autres villages.

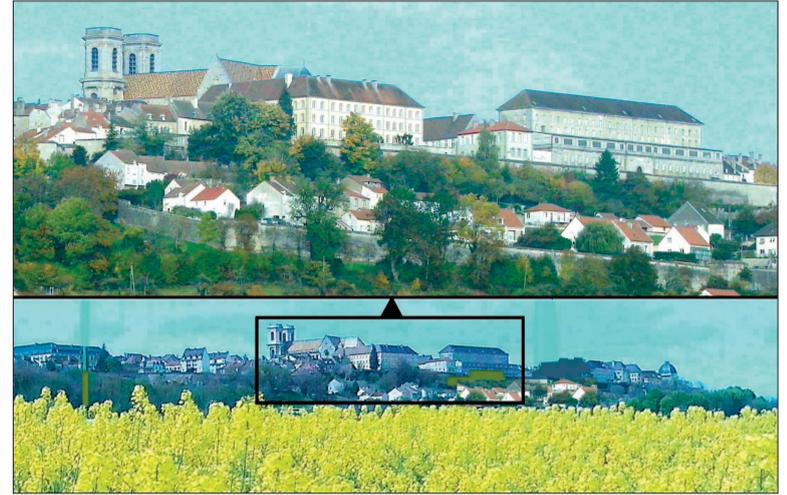
Cette troupe se compose de 450 à 500 hommes et d'une trentaine de gardes-nationaux de Fayl-Billot. Il y a même aussi deux canons prélevés sur ceux qui ne servent, très pacifiquement, qu'à tirer de bruyantes salves d'honneur les jours de fête civique. Puis on attend les autres renforts pré-

vus, mais il ne vient personne. Un peu déçue, la colonne se remet en marche. Elle traverse Rolampont, Vesaignes-sur-Marne, Foulain, et arrive au Val des Écoliers, point de regroupement de tous les contingents ruraux. Il est vraisemblable que ce lieu avait été choisi parce que les *combattants* pouvaient s'y reposer dans les bâtiments d'une abbaye inoccupée depuis année précédente.

On attend encore, mais le temps passe sans qu'on voie poindre le moindre plumet de garde national. Alors, très contrariés, les chefs tiennent un conseil de guerre parce que leurs effectifs sont manifestement trop réduits pour impressionner les Chaumontais, et ils décident donc de traiter à l'amiable avec eux le transfert des Archives départementales. Et le lendemain, au petit jour, la troupe quitte le Val des Écoliers. A mi-chemin de Chaumont, elle va apercevoir un petit peloton d'*ennemis*, mais ce dernier évite les arrivants et se replie rapidement sur la ville.

Quand les Langrois y entrent à leur tour ils constatent, avec surprise, que les portes de la cité sont ouvertes et dépourvues de sentinelles. Ils avancent alors, à pas de loup, dans des rues désertes, entre des maisons fermées. Chaumont dort !! Ils atteignent ainsi la place de l'Hôtel de ville et là, la scène s'anime soudainement. Les maisons s'ouvrent, les fenêtres se garnissent de curieux, les habitants descendent dans les rues, le sourire aux lèvres, et les officiers chaumontais invitent leurs collègues langrois à fraterniser et à déjeuner avec eux. En plus, on distribue des billets de logement aux soldats mais, par prudence, les canons restent sur la place, sous surveillance.

De prime abord, les arrivants sont très étonnés d'un accueil aussi agréable et considèrent que leur expédition est couronnée de succès. Mais leurs



Langres : panorama



Chaumont : panorama

hôtes leur disent que ce n'était qu'une sorte de ruse de guerre pour que la rencontre s'effectue dans le calme. Ils leur annoncent en effet que les autorités chaumontaises ont été averties de leur venue, mais que, pour éviter de faire parler la poudre, elles ont décidé de mettre les archives en lieu sûr. Elles ont réquisitionné des chevaux et des voitures pour les sortir rapidement de la ville et, lorsque les Langrois sont arrivés, les précieux documents étaient en route pour Bar-sur-Aube ou y étaient même déjà parvenus.

Mais qui avait vendu la mèche du complot ? Ce fut, bien involontairement, un apothicaire chaumontais nommé Abraham. Voulant faire parvenir une commission à son frère, épiciier à Langres, il la confia à un dénommé Cormier qui devait se rendre dans cette ville. Et ce dernier apprit, pendant le souper chez l'épiciier, que l'avant-garde de la troupe langroise était déjà en route. Aussi retourna-t-il au plus vite à Chaumont, en prenant soin d'éviter le poste de Humes, pour réveiller le maire et l'informer de la situation. En conséquence de toutes ces révélations, les Langrois, déjà dépités d'avoir manqué leur coup, se jugèrent en plus ridiculisés. De leur côté, les

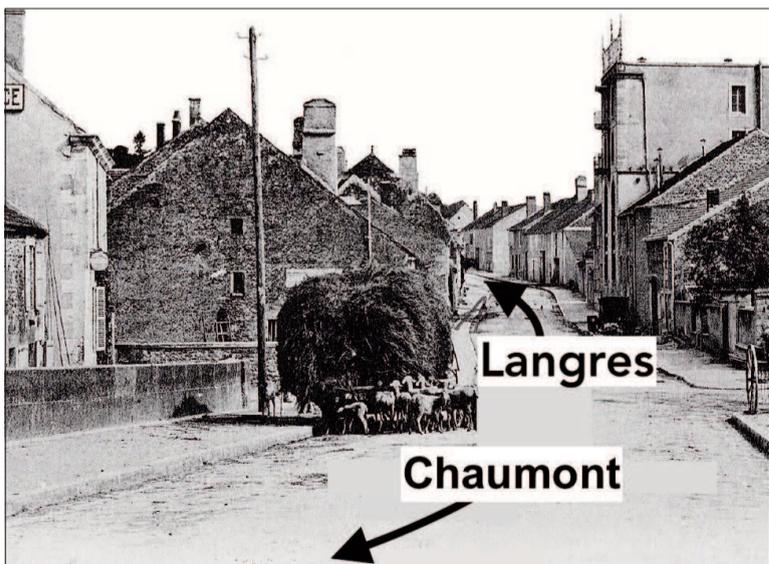
Chaumontais s'échauffèrent et voulurent leur faire un mauvais parti. Ils décidèrent de dépaver les rues et de monter les pavés dans les greniers pour les jeter sur la tête de ces intrus. Certains envisagèrent même de s'emparer des canons pour tirer sur eux !

Heureusement Pierre-Antoine Laloy, député de la Haute-Marne à la Convention Nationale, séjournait alors à Chaumont ; et il eut suffisamment d'influence pour mettre fin à une confrontation qui menaçait de devenir très dangereuse. Il supplia les Langrois de se retirer pacifiquement et au plus vite, car il craignait de ne plus répondre de rien si on en arrivait à ce que les Chaumontais ferment les portes et dépavent les rues de leur ville.

Les Langrois, heureusement, le comprirent et revinrent chez eux sans tambour ni trompette ; et seuls des quolibets accueillirent leur vaillante troupe à son retour d'une expédition qui fut appelée ironiquement : « *la Campagne de Chaumont* ».

Bernard Mathey  
et Martin Derek Webster

(Source : Bulletin de la Société Historique et Archéologique de Langres, n° 70, 1904)



Hûmes : rue principale et aussi route interdite en direction de Chaumont

## Association La Montagne : Souvenirs de l'été

Un été bien animé pour les enfants et les jeunes avec l'association La Montagne, des accueils de loisirs pour 186 enfants de 4 à 12 ans, des accueils sportifs pour 111 jeunes de 8 à 15 ans, des séjours et mini-séjours pour 70 jeunes... Des souvenirs heureux à garder et à partager !

### à Longeau

Ouvert du 8 juillet au 2 août le centre de Loisirs de Longeau a accueilli 91 enfants différents dont 49 garçons et 42 filles dans les locaux de l'école maternelle pour les 4-6 ans et à l'accueil périscolaire pour les 7-11 ans.

Les enfants ont profité du site d'escalade à Cohons, du parcours accrobranche de Saints-Geosmes, d'une sor-

tie équitation au centre équestre de Melville, de l'activité pêche, paddle, toboggan pédalo au lac de la Vingeanne, d'une sortie au parc de l'Auxois.

Deux sorties n'ont pas pu voir le jour : au Ludolac de Vesoul et une soirée trappeur à la cabane des charbonniers ; et oui, il a fallu com-

posé avec une météo plus que capricieuse cet été.

*1,2,3, glissez ! Les aventuriers, Les jeux olympiques, Souriez vous êtes filmés et Les animaux* ont été les thèmes proposés aux enfants.

Le célèbre Festi Marmailles a eu lieu à Corgirnon cette année pour 200 enfants de 4-6 ans avec structure gonflable, flash mob, pêche à la ligne, stand maquillage ateliers contés.

Le dernier jeudi, une représentation autour des jeux télévisés a rassemblé parents, enfants et équipe d'encadrement. Tous se sont retrouvés autour d'une auberge espagnole et ont échangé, ravis de cette soirée.

Céline Beck



Avec le soutien de la SDJES 52 service départemental à la Jeunesse à l'Engagement et aux Sports Conseil Départemental de Haute-Marne Caisse d'Allocations Familiales CAF 52 Mutualité Sociale Agricole - MSA 52 CCAVM Communauté de Communes Auberville Vingeanne Montsaugéonnais PETR du Pays de Langres Communes de Saints-Geosmes, Longeau, Orcevaux, Leffonds, Bugnières, Villiers sur Suize

### à Saints-Geosmes

Pour cette première semaine 19 enfants ont participé au thème *Les scientifiques en herbe* en réalisant diverses petites expériences scientifiques. Une sortie au musée d'histoire naturelle et au jardin des plantes a dû être annulée pour cause d'orages annoncés, nous sommes donc allés en dernière minute au cinéma.

19 enfants présents pour la seconde semaine avec pour les plus grands un thème *A fond la forme* plutôt sportif avec roller, foot, pédalo, zumba et jeux extérieur.

Le thème des plus petits était *Les animaux* avec découverte de la pêche, activités manuelles, sortie au parc de l'Auxois et Festi'Marmaille.

Pendant ce temps les plus grands ont préparé des amuses bouche, des jeux et des petites expériences scientifiques pour faire participer leurs familles et montrer ce qu'ils ont réalisé pendant ces deux semaines.

Mélanie Bastien

La dernière semaine de juillet à Saints-Geosmes, 20 enfants ont fréquenté l'accueil de loisirs avec pour thème pour les 4-6 ans *L'art et compagnie* et pour les 7-12 ans *Curieux de nature*. Les petits ont d'abord commencé la semaine avec une visite et un atelier mosaïque au musée d'Art et d'Histoire de Langres où chacun est reparti avec sa petite création. Ils



ont poursuivi avec des activités danse, photos au sol, et cirque. Les grands ont, quant à eux, démarré la semaine par nettoyer la nature, s'en est suivie une randonnée aux Gorges de la Vingeanne puis escalade à Cohons.

Nous avons eu deux sorties communes pour petits et grands : un après-midi à l'accrobranche de Sensation Nature et une journée inter-centre à Leffonds pour une grande olympiade. Cette journée fut intense mais riche en émotions.



L'ALSH de Saints-Geosmes a également ouvert ses portes la dernière semaine d'août avec 20 enfants inscrits et un thème *La tête dans les étoiles*. Les petits ont voyagé dans notre système solaire à travers diverses activités manuelles et culinaires : fabrication d'une fusée géante, brochettes de fruits, créations de planètes et galaxies...

Les grands ont eu le choix de participer aux activités sportives de Villegusien ou celles proposées au centre. Ils ont pu créer de jolies planètes indiquant le programme de la semaine aux parents, des soucoupes volantes et astronautes.

Le temps fort de cette semaine reste cette journée dans le nord de la Haute-Marne pour un groupe de 16 enfants avec un temps de baignade au lac du Der puis la visite de l'observatoire de Valcourt. Les enfants ont été captivés et très intéressés par les différents ateliers mis en place par les bénévoles de l'observatoire. Ils ont observé le soleil au télescope, regarder les étoiles et les constellations à l'oeil nu et ont eu la chance de voir au télescope la planète Saturne. Après cette bonne journée, les enfants ont passé la nuit sous tente au retour à Saints-Geosmes.

Stéphanie Matuszewski





## à Leffonds

Le Centre de loisirs de Leffonds a ouvert ses portes du mercredi 15 juillet au vendredi 2 août, avec une météo relativement ensoleillée. En direction Alexandra Gillot, puis Auriane Chané (la dernière semaine) et une équipe d'animation constituée d'Auriane, Ophélie, Emma, Ethan, Coralie, Ferdinand, et d'Inès, aide animatrice.

Tous ont accueilli une trentaine d'enfants chaque semaine, âgés de 4 à 15 ans, avec différents thèmes au fil des semaines, Les JO de Leffonds, Leffonds Express, Le Far West, Le safari de Leffonds, Tous en scène, Jeux intervillage.

Les enfants ont participé, avec beaucoup de joie à diverses activités créatives et sportives, dont notamment les JO avec la participation du centre de loisirs de Saints-Geosmes et ses remises de médailles d'or, d'argent et de bronze. Ils se sont initiés à l'art culinaire, exercés à l'art théâtral lors



d'une représentation devant les familles, ils ont découvert des énigmes, parcouru des obstacles... et profité de sorties : FestiMarmailles à Corgirnon, parc de la Bannière à Bourbonne, centre équestre à Crenay, canoë et pêche à Villegusien. Une nuit sous tente pour tous fut également de la partie. Enfin 2 soirées jeux et spectacle ont été proposées aux familles, suivies d'un pot pour conclure ces semaines enrichissantes.

Un déroulement positif de ces semaines à Leffonds passées dans la bonne humeur, un très bel été et de très bonnes vacances.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à ce centre de loisirs, l'association La Montagne, les communes de Leffonds, Bugnières, Villiers sur Suize, les animateurs, les enfants, les parents...

Rendez-vous l'année prochaine, encore plus nombreux, pour de nouvelles aventures !

Alexandra Gillot



## Villegusien le Lac La base nautique et la halle des sports, bien fréquentés !



Les semaines sportives de Villegusien ont encore connu un beau succès cette année avec une fréquentation de 111 enfants différents sur les 4 semaines. Très bel été en général avec une belle météo malgré un printemps compliqué. Belle fréquentation sur les 3 semaines de juillet, moindre pour la dernière semaine d'août pour ce premier essai. Nous avons en effet laissé s'installer le festival du Chien à Plumes dans la halle. Nouveauté cette année, les parents ont reçu un lien le vendredi pour accéder à toutes les photos de la semaine.

Pour cette année olympique, les 5 anneaux se sont transformés en 5 valeurs à respecter toute la semaine pour recevoir des récom-



penses : la solidarité, le respect, l'autonomie, le fair-play, la combativité.

Les journées ont été rythmées par les différentes propositions sportives choisies par les enfants le matin et les diverses activités manuelles, sportives, nautiques, jeux coopératifs, baignade... les après-midis. Certains stages comme l'escalade sur les falaises de Cohons, le nautique (voile, paddle, canoë), le football, les sports collectifs et la pêche ont connu une grande réussite pour le plus grand plaisir de nos sportifs.

Des temps forts les vendredis ont permis de s'affronter sur des grandes olympiades.

Des moments partagés avec le sourire, un très bon esprit de groupe et une super ambiance. Tout le monde est impatient de se retrouver l'année prochaine !

Alexis Bellorti



## Vivre ensemble, entre jeunes, le temps d'un séjour !

### Un séjour intense dans le Jura !

Dimanche 7 juillet 6h du matin, 10 jeunes à peine réveillés se sont retrouvés sur le parking de l'école de Longeau. Le premier séjour de l'été 2024 est lancé, direction le Jura, accompagnés par Fabien et Ophélie.

Les jeunes se sont installés en fin de matinée et se sont baignés au lac de Vouglans l'après midi. Tout au long de la semaine, ils ont fait connaissance, ont partagé des moments de vie quotidienne et ont profité du programme mis en place par l'équipe, via ferrata, pédalos, trottinette de descente. Il y en avait pour tous les goûts. Mais à entendre les jeunes, ils ont dû sortir de leur zone de confort et cela fait un bien fou ! Vivement l'été 2025 !

Fabien Aubry



*Balade, via ferrata, pédalos, trottinette de descente, de belles découvertes !*



## En Moselle une expérience de mini-camp pour les plus jeunes

C'est un mini camp de 3 jours qu'ont proposé Fabien, Elga et Ferdinand à leur 15 petits protégés âgés de 7 à 9 ans avec un programme très riche. Lors de la première journée, les jeunes hauts-marnais ont découvert le Zoo d'Amnéville avant de s'installer au camping municipal de Metz et de découvrir les joies du camping et du vivre ensemble !

Le lendemain c'était rendez-vous au parc d'attractions Waligator, chacun a fait le plein de sensations à son rythme.



Le 3ème et dernier jour surprise pour les enfants : une baignade au lac de Madine. Une surprise très bien venue au vu des chaleurs de la semaine. Un court séjour mais un séjour intense !

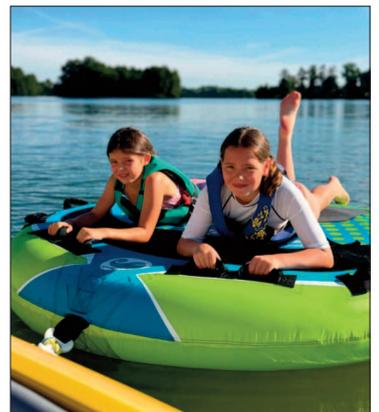
## Une bonne équipe en camping dans l'Ain !



Ce ne sont pas moins de 24 jeunes qui ont accompagnés Fabien, Amandine, Théo et Louis au camping La Plaine Tonique à Malafretaz. 12 jeunes sud haut-marnais et 12 jeunes de Lefonds se sont réunis lors d'une semaine de camping.

Avec un budget alloué à chacun, chaque jeune a choisi son programme de la semaine, le camping proposant une multitude d'activités.

Les jeunes ont varié les plaisirs terrestres et aquatiques : bouée tractée - accro branche - parc aquatique - pédalos - paddle - mini golf. Il y en avait pour tous les goûts. Une superbe semaine, un super groupe, une superbe équipe !



Fabien Aubry

# C'est aussi la rentrée avec l'association La Montagne !

**Un choix d'activités pour les enfants et les jeunes proposées par l'association La Montagne encadrés par des animateurs et éducateurs sportifs qualifiés !**

## Pleine nature à Villegusien

Halle santé et forme des bois de Percey  
**les vendredis de 17h - 18 h15**

- du 13 septembre au 20 décembre 2025

VTT parcours habilité en forêt & découverte mécanique **et tir à l'arc selon météo**

- du 10 janvier au 4 avril 2025

**tir à l'arc** en salle

et **initiation à l'orientation**

- du 25 avril - 27 juin 2025

**activités nautiques** : canoë, catamaran, planche à voile

ou **initiation rollers** selon la météo

## Danse à Longeau - salle des fêtes

**les lundis**

16h45 - 17h45 pour les 5/ 8 ans

**les mardis**

16h15 - 17h15 pour les 4/6 ans

17h15 - 18h15 pour les 7/ 11 ans

**les mercredis**

18h - 19h pour les 11/13 ans

## Danse à Vaux-sous-Aubigny

espace Charles Dadant

**les jeudis**

16h45 à 17h45 pour les 5/ 9 ans



## Vacances d'automne

**Accueils de Loisirs Sans Hébergement pour enfants de 4 à 12 ans**

- - à **Saints-Geosmes**

**école -salle périscolaire**

**du 21 au 25 octobre**

- - à **Longeau - centre culturel**

**du 28 au 31 octobre**

Direction : *Céline Beck*

### Découvertes Sportives

**pour enfants et jeunes de 9 à 15 ans**

à **Villegusien**

Halle santé et forme des Bois de Percey

**du 28 au 31 octobre**

Direction : *Alexis Bellorti*

**Semaine Art & couture pour jeunes de 12 à 7 ans à Longeau**

**du 28 au 31 octobre**

Encadrement : *Auriane Chané*

avec journée à Dijon, ateliers couture et théâtre d'impro



## Les mercredis animations

### à Villegusien

#### Animations 4/ 6 ans

**les mercredis de 10h à 12h**

à **Villegusien** salle de motricité de l'école

- du 4 septembre au 18 décembre 2024

10h -11h : **baby gym** ou atelier nature

11h - 12h : **chant et histoires contées**

- du 8 janvier au 2 avril 2025

10h - 11h : **baby boxe**

11h - 12h : **éveil à la danse**

- du 23 avril au 25 juin 2025

10h - 12h : **jeux pré sportifs**

Inscription possible au trimestre ou à l'année pour 1 activité d'1 heure ou pour 2 activités

#### Animations sportives 7/11 ans

**les mercredis**

à **Villegusien** base nautique et halle

- du 4 septembre au 18 décembre 2024

10h - 12h

**atelier VTT** : habilité, parcours technique en forêt, & connaissance mécanique

13h30 - 16h

**activités nautiques** : canoë à la découverte de la faune & flore, découverte de la planche à voile ou wing surf... puis création d'un escape game à partir de novembre

- du 8 janvier au 2 avril 2025

10h - 12h

**sports collectifs** : basket ball, football, handball....

- du 23 avril au 25 juin 2025

10h à 12h **sport de pleine nature** : orientation,

tir à l'arc, rollers ..

13h30 - 16h **activités nautiques** : canoë à la découverte de la faune et flore, découverte de la planche à voile ou wing surf...

#### Mercredis loisirs à l'école de Villegusien

**les mercredis de 8h à 18h à partir du 4 septembre**

**Accueils de Loisirs Sans Hébergement pour les enfants de 4 à 12 ans**

- un accueil échelonné de 8h à 9h30

(ouverture sur demande à partir de 7h15)

- des animations sportives pour les petits en matinée et pour les grands en matinée ou après-midi voir ci-dessus

- des ateliers cuisine

- des activités manuelles

- des activités nature

- des animations - création de cabane, observation nature et land art, ateliers artistique des sorties à la demi journée ou journée (patinoire, musée de Langres, entraînement d'équipes sportives professionnelles (Volley Club Chau-

montais, Club de basket et foot à Dijon...)

- un départ échelonné de 17h à 18h ( possible sur demande jusqu'à 18h30)

- inscription à la journée ou demi-journée

avant chaque lundi 19h (tél. : 03.25.87.16.72)

#### Information et inscription

Association La Montagne 8 rue de Lorraine 52250 Longeau-Percey  
tél.: 03 25 87 16 72 montagne-lionel@orange.fr

## Vacances d'hiver 2025

### 3 séjours ski en Savoie

- pour 55 **jeunes de 12 à 17 ans** : à Serraval du dimanche 9 au vendredi 14 février 2024

- pour 35 **enfants de 9 à 12 ans** :

à Manigod du dimanche 9 février au jeudi 13 février 2025

- pour 24 **enfants 8 à 9 ans** : mini séjour "neige "

à Manigod du jeudi 13 au dimanche 16 février 2025

Avec le soutien de la SDJES 52 service départemental à la Jeunesse à l'Engagement et aux Sports Conseil Départemental de Haute-Marne Caisse d'Allocations Familiales Mutualité Sociale Agricole CCAVM Communauté de Communes Auberive Vingeanne Montsaugonnais PETR du Pays de Langres Communes Saints-Geosmes et Longeau-Percey



## Juillet : vacances, soleil et camp théâtre !

Quand les jeunes parlent de Juillet, ils pensent aux vacances et au soleil, mais aussi au camp théâtre !

Comme chaque année, le camp théâtre s'est déroulé à Villegusien du 7 au 12 et du 14 au 19 Juillet avec chaque semaine 20 ados âgés de 12 à 17 ans.

Tentes, matelas, sac de couchage.. Tout était prévu pour camper aux abords de la halle sportive de Villegusien, mais la météo a eu le dernier mots. Nous avons installé provisoirement notre lieu de vie au foyer rural du village pour la première semaine : L'ambiance y était comme à la maison !

Cela n'a pas impacté la dynamique du séjour : nous avons profité des lieux pour faire la cuisine dehors, pour prendre les douches à la halle sportive et faire de nombreuses activités en intérieur ou en extérieur : cluedo nocturne, soirée fête foraine

avec gaufres et divers jeux, jeux musicaux, sortie paddle et baignade au lac !

**La première semaine** a été ponctuée par une sortie à **Châlons dans la rue**, festival de théâtre d'art de rue. Pour une grande première sur le camp théâtre, les jeunes ont inversé les rôles et ont profité des divers spectacles proposés : danse, marionnettes, théâtre, sur la journée et la soirée !

**La deuxième semaine** étant plus clémente, nous avons installé nos affaires de camping près de la halle sportive, à la grande joie du groupe ! Nous avons retrouvé nos repères et nos petites habitudes. La semaine a été ponctuée d'activités variées : photos d'imitation d'oeuvre d'art, paddle, journée à thème sur les décennies, veillée match d'impro, balade nocturne autour du

lac et soirée de sensibilisation au handicap. Un petit groupe de jeunes s'est initié avec Manon Lesprit à la peinture murale pour participer à la mise en couleur de la fresque de l'association. La dernière soirée a été ponctuée du fameux barbecue de fin de centre avec chamallow au coin du feu et guitare et chants.

### **Matinées théâtre**

Quant au théâtre, il s'est déroulé chaque matinée à la maison du peuple d'Orcevaux accompagné de Sylvain Marmorat, comédien professionnel. Le projet théâtre s'est articulé autour d'une enquête sur la tragédie d'Oedipe : les jeunes se sont mis dans la peau de journalistes pour enquêter sur ce mythe. Au travers de ce projet hybride, le théâtre était aussi mixé avec des parties filmées : les jeunes se sont essayés à une nouvelle pra-



tique de comédie, en petit groupe ou tous ensemble, pour certaines scènes qui ne pouvaient pas être réalisées durant la représentation.

### **Deux représentations**

ont eu lieu le vendredi 12 au foyer rural de Villegusien et le vendredi 19 Juillet à Orcevaux. Ces deux soirées ont fait salle comble et les jeunes ont été largement applaudis pour leur travail fourni.



Félicitations à eux !

Auriane Chané





Une bien belle fresque murale !



« J'ai réalisé cette fresque en participatif avec l'association La Montagne basée à Longeau il y a déjà plusieurs semaines ! nous dit Manon Lesprit sur le site facebook de La Montagne.

Cette belle association portée par l'envie de faire vivre des belles expériences à ses jeunes adhérents m'a fait confiance sur la réalisation de cette fresque avec un bon groupe de jeunes ados ultra motivés !

L'idée était de rendre beaucoup plus visible leurs locaux par les familles des alentours afin d'accueillir toujours plus de jeunes sur

les périodes de vacances ! C'est un très bon groupe de jeunes attentifs, sérieux et sympathiques qui m'a accompagné lors de la création de cette fresque et de sa mise en peinture !

La thématique était celle de la culture, de l'art théâtral et du sport de manière générale !

Un grand merci à Association La Montagne de Longeau pour sa confiance ainsi qu'à Fabien et Auriane pour leurs accompagnements et leur gentillesse !

Tellement fière d'accomplir toujours plus de beaux projets comme celui-ci !»



## Les plaisirs du camp théâtre

Depuis plusieurs années, le camp théâtre de la Montagne est devenu une véritable institution. Pas un été sans qu'une joyeuse bande d'ados, amateurs des planches, ne se retrouvent afin de partager leur plaisir commun, mais également et surtout de passer une quinzaine de jours en quasi-totale autonomie.

Cependant, c'est déjà au mois d'avril précédent que les "anciens" (ceux ayant fait partie de la troupe les années précédentes) se retrouvent. Une bonne occasion de se remémorer nombre de souvenirs... et d'évoquer l'été à venir. « Si on revient chaque année, c'est bien sûr parce qu'on aime le théâtre, mais pas que. L'ambiance du camp est extraordinaire, l'équipe d'animation est super. C'est un peu comme une grande famille », résume Lauréline (quatorze ans et qui fréquente le camp théâtre depuis ses huit ans !). Elle ne peut néanmoins avoir une pensée pour ceux qui, ayant atteint la limite d'âge, à savoir dix-sept ans, ne seront plus de la partie. Mais aussi avec l'impatience de découvrir les nouveaux jeunes qui intégreront la troupe !

### On prépare...

Une journée de retrouvailles et de souvenirs, certes, mais aussi de travail, car il s'agit en fait de préparer le déroulement du futur séjour. Le tout sous la houlette d'Auriane, responsable du camp théâtre depuis plusieurs années, de Clémentine et Bastien. Ces deux derniers, venant de la région dijonnaise, après plusieurs années de participation, n'ont pas pu se résoudre à abandonner le stage théâtre à leur dix-septième anniversaire. Après avoir passé le BAFA, ils font maintenant partie de l'équipe d'encadrement. « Un gros avantage car on connaît déjà la plupart des jeunes, leurs caractères... et aussi les bêtises qu'ils peuvent faire », souligne Clémentine, sourire aux lèvres, en les regardant avec bienveillance. Une complicité qui sera sûrement fort utile, durant le séjour, en cas de petit coup de mou. Sûrement plus facile ? pour les plus jeunes, de se confier à des personnes que l'on connaît de longue date !

Une séance de préparation au cours de laquelle on évoque les activités souhaitées, les jeux à mettre en place, les sorties découvertes ou sportives à prévoir... mais surtout le "moteur" du camp, à savoir le théâtre. Sylvain Marmorat, comédien professionnel, expose le fruit de sa réflexion, ainsi que la

pièce qu'il propose de monter durant le séjour.



Clémentine et Bastien ont franchi le pas de l'animation.



En avril, on imagine déjà les activités du camp



### ...et c'est parti

Première quinzaine de juillet, tout le monde est sur le pont. Chaque matin direction la halle de la Maison du Peuple, au cœur du village d'Orcevaux. Pas moins d'une vingtaine de jeunes, venant du sud haut-marnais, mais également de la Bourgogne, voire de plus loin, puisque Charlotte fait le déplacement, chaque année, depuis Aurillac. Cinq "petits nouveaux" sont venus remplacer les aînés. De suite mis dans l'ambiance théâtre par Sylvain Marmorat. Pas question de laminer, en deux semaines il faut arriver à créer une pièce, des répétitions au jeu, des décors aux costumes... et la jouer devant le public le dernier jour du camp. « Cette année nous avons choisi *Œdipe Roi*, version polar, écrit par Didier Lamaison. S'appuyant sur une traduction du grec, mais proposée sous forme d'enquête, c'est l'histoire d'un personnage qui ne sait pas vraiment qui il est, seulement sûr qu'une malédiction plane sur lui », explique Sylvain. Une tragédie mariant les effets anciens et modernes que les jeunes acteurs se sont pleinement appropriée. Une pièce qui a fait l'unanimité, lors de la représentation, le dernier vendredi.

Ça c'était pour les matinées théâtre, car les après-midis, au camp de base à la Halle de la forme sur les rives du Lac de Villegusien, place aux activités nautiques, aux jeux, aux sports ou à des temps plus calmes, mais surtout aux sorties comme celle qui a mené la joyeuse troupe au festival d'art de Châlon dans la Rue.

Encore une belle réussite que ce séjour sous les tentes, dans une ambiance colonie de vacances, à tout partager deux semaines durant. Et comme à chaque fois, le moment de la séparation et des au-revoir fut tristounet. Si la plupart se sont déjà promis de se retrouver l'année prochaine, les plus âgés ne seront plus là, à moins qu'à l'instar de Clémentine et de Bastien, ils aient l'opportunité de revenir, mais en animateurs cette fois !

## Beaucoup de découvertes au Val André !

Voici quelques informations de la classe de CE1-CE2 du Val d'Esnois sur leur classe de découverte au Val André au printemps dernier.



Nous allions à fond sur les vagues, c'était trop bien. Nous sommes allés au port d'Erquy et nous sommes allés voir l'ancien hangar à bateau de la SNSM (Société Nationale de Sauvetage en Mer). Nous avons rencontré un bateau de pêche, c'était un caseyeur. Il nous a donné une araignée de mer que nous avons tous pris dans nos mains. Pour le retour, le bateau allait à fond.

**Nolann et Lucas**



**Un chalutier**

Ensuite les pêcheurs déchargent leur pêche sur le quai qui est transportée à la criée pour être vendue aux restaurants, aux mareyeurs qui préparent les poissons pour les revendre.

**Julian, Gabriel et Emile A.**



Les crevettes sautaient et il était difficile de les attraper mais Florence en a attrapé une grosse ainsi qu'un animal de la famille des hippocampes et un oursin.

Elle nous a montré la différence entre le crabe mâle et le crabe femelle. C'était super même si on a eu un peu peur d'attraper les crabes.

**Alicia et Salomé**

### La sortie mer

Pour la sortie en bateau, nous avons tous mis un gilet de sauvetage. Puis nous sommes allés attendre Florence et Philippe au port de Piégu. Nous avons fait deux groupes, certains avec Florence et la maîtresse et les autres avec Philippe et Jean-Paul.



**Une araignée de mer**

### Les techniques de pêche

Au port d'Erquy, nous avons vu différentes techniques de pêche.

- le chalutier attrape les poissons avec son chalut (filet).
- le caseyeur ramasse les crustacés (homards, crabes, araignées de mer) avec ses casiers.
- le dragueur ramasse les coquillages (coquilles Saint Jacques, coque, palourde...) avec ses dragues.



**Une drague**

### La pêche à pied

C'était agréable de marcher sur les rochers et les galets mais des fois cela faisait mal aux pieds. On devait chercher des crabes et des petites bêtes. C'était dur et rigolo à la fois. On s'enfonçait dans les parties où il y avait du sable. On a vu deux trous d'où sortait des bulles. Florence nous a expliqué qu'il y avait des vers des sables.

On a pris des poissons, des crabes.



**Crabe mâle et crabe femelle.**

### Découverte du Cap Fréhel



**Le phare :** Gildas nous a dit que le grand phare a été construit en 1945 après la guerre. Il y a 287 marches pour aller tout en haut vers la lentille. Le phare sert à montrer aux bateaux où se trouve la côte, les rochers. En cas de brouillard, ils utilisaient une corne de brume. Maintenant, les bateaux utilisent surtout des radars, des GPS pour se guider.

**La lande :** Gildas nous a expliqué qu'avant, il n'y avait presque plus de plantes car les gens qui venaient se promener piétinaient tout. Des petites barrières qui forment des chemins ont été installées et nous avons pu voir les plantes qui ont repoussé.

#### Les oiseaux :

Ensuite nous sommes allés voir les oiseaux. Nous avons utilisé des jumelles pour les observer.



Il y avait des goélands argentés, des guillemots de Troie, des cormorans, des goélands marins. C'était bien car nous avons appris des choses.

**Hugo, Jules et Ernest**



### Le château de Fort La Latte

Nous avons fait une chasse au trésor. Nous sommes allés dans la plus haute tour (le donjon) et nous sommes montés au sommet. Nous avons aussi vu les oubliettes et une citerne. Nous avons joué aux quilles avec Morgane puis nous sommes retournés au point de départ pour nous regrouper et rassembler les indices. Ces indices nous ont permis de faire une phrase qui nous a donné l'emplacement du trésor.

Nous sommes tous allés chercher le trésor pour le rapporter à notre animatrice Morgane. Elle a ouvert le coffre qui était rempli de bonbons. Nous avons pu manger quelques bonbons. Nous nous sommes bien amusés.

**Emile L. et Lilya**

## Le Land Art



Il y avait trois groupes, un faisait un poisson, un deuxième une étoile de mer et le troisième a réalisé un crabe. On était sur la plage et on est allé ramasser des algues, des coquillages ainsi que des os de seiche.



A la fin, la maîtresse nous a pris en photo par groupe avec notre œuvre. L'activité était bien car c'était amusant de faire du dessin sur la plage tous ensemble.

Livia et Léonie



Classe de CE1 - CE2  
Ecole d'Esnoys au Val

## La fabrication d'un cerf-volant



On est allé dans la salle de classe. L'animatrice, Florence, nous a distribué des feuilles en plastique. Elle nous a aussi distribué des gabarits.

On a découpé les oreilles avec notre gabarit. Puis elle nous a donné deux baguettes. On les a collées avec du scotch rigide. On a fait des dessins sur notre cerf-volant.

On a fait plein de nœuds pour accrocher les ficelles.

A l'école, on a accroché la queue de notre cerf-volant pour qu'il vole mieux.

Honorine et Manon



## Le rallye photos

Nous devons prendre des photos avec une tablette. Nous nous sommes mis en groupe puis Florence a confié à chaque groupe une tablette et une fiche avec une liste d'objets à prendre en photo et des défis à réaliser et à photographier.

Par exemple nous avons eu comme défi : *Ecrire château Tanguy et le prendre en photo.* Nous devons trouver les objets en nous promenant sur la plage et dans les rues de Pléneuf Val André.

Aubane et Charles



## La chasse aux coquillages

Morgane nous a demandé de nous mettre par deux, puis elle nous a donné une fiche avec différents coquillages que nous devons ramasser sur la plage et mettre dans notre seau.

Il y avait la coquille St Jacques, l'huître, la coque, la moule, la nasse, le murex, la patelle.

C'était bien, cela nous a plu car ce n'était pas trop difficile.

Lora, Marion, Hanaé et Louise





Ecole  
de  
Saint-Loup  
sur  
Aujon



## Rencontre de maternelles

Lundi 17 juin, les maternelles de Leffonds et Marac sont venues à Saint-Loup pour une journée d'école dehors.

Le matin, nous sommes allés en forêt pour présenter notre coin de forêt.

Au programme :

- une chasse au trésor, à la manière du Petit Poucet,
- 3 ateliers de découverte de la forêt : les aveugles, les petites bêtes et les feuilles des arbres,
- l'histoire de Boucle d'Or et les 3 ours.

L'après-midi, nous sommes allés sur le terrain de sport pour travailler sur le thème des escargots :

- des livres : histoires et documentaires,
- un escargot géant en land-art,
- du coloriage de nature,
- chercher dessiner des escargots et leurs copains,
- la famille escargot en pâte à modeler.



## "Tatasseries forestières" Théâtre et nature

Cette année, nous avons eu la chance de participer à un PAG (un projet artistique globalisé) intitulé « Tatasseries forestières ».

Ce projet nous a permis dans un premier temps de découvrir la faune et la flore de notre environnement proche grâce à des sorties organisées par Emma et Héloïse qui travaillent pour le Parc National de Forêts.

Nous avons également travaillé en classe avec maîtresse Laura par l'intermédiaire de jeux et de recherches informatiques pour mieux connaître les règles du parc et les caractéristiques des plantes et des animaux qui nous entourent.

En parallèle, nous avons travaillé avec Jérôme Hudeley qui est comédien, metteur en scène, auteur, chanteur, créateur artistique... Il nous a appris à devenir des acteurs.

Il nous a aidé à écrire des textes mettant en scène les animaux et les végétaux présents dans les milieux ouverts.

Vous allez nous demander ce qu'est un milieu ouvert ?

Et bien sachez qu'un milieu ouvert est un espace naturel composé de moins de 25 % d'arbres.

Grâce à ces textes, Jérôme nous a écrit une pièce de théâtre drôle et instructive dans laquelle chacun à trouver son rôle. Trois autres classes du secteur ont également travaillé sur ce projet avec d'autres thèmes (la forêt, le milieu aquatique et le milieu sous-terrain).

Ce qui a donné lieu à une rencontre artistique à l'étang de Montsaugeon où chaque classe a présenté son travail.

Classe de CM1 - CM2  
Ecole d'Esnoys au Val



Rencontre artistique à l'étang de Montsaugeon

« Nous avons travaillé tout en s'amusant. »

**Annaëlle**

« Je me suis régalée dans ce travail avec mes camarades. »

**Coline**

« J'ai adoré mon rôle de gendarme avec ma copine Blanche, nous avons même fabriqué nos propres costumes. »

**Romane**

« C'était drôle le passage avec les chauves-souris. »

**Robin**

« J'eu le trac avant de jouer mais dès que

j'étais devant le public, ça été. »

**Mathias**

« J'ai aimé jouer devant les autres. »

**Ambre**

« J'ai appris beaucoup de choses grâce à mon rôle de coccinelle. »

**Léonie**

« C'était agréable de pouvoir jouer notre pièce en extérieur. »

**Blanche**

« J'ai mis du temps pour apprendre mon texte mais j'ai réussi et je suis fier de moi. »

**Marley**



## Dessin de nature

Avec Jean-Yves, du Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive, nous avons appris à dessiner des paysages, des arbres, des animaux et des détails de la nature.

Nous avons réalisé des dessins au crayon, des mises en couleur avec de l'aquarelle et aussi appris à prendre des notes d'observations de terrain par le dessin.



### Comment s'y prendre

Se trouver un endroit où l'on se sent bien.

Savoir où placer le dessin sur la feuille.

Bien tenir son crayon.

Observer attentivement et repérer des formes.

Dessiner au trait fin les grandes formes.

Ajouter des détails.

Ajouter un petit peu de couleurs.

### Quelques exercices

#### **Pour une maison dans son paysage :**

On fait une croix allongée et au milieu de la croix, on place une maison.

#### **Pour apprendre à observer et aller au plus essentiel :**

Devant un paysage avec une maison, un pré et des arbres, dessiner ce qu'on voit en 10 sec, 20 sec, 1 min et enfin 2 min.

#### **Pour dessiner des plantes**

Sur le terrain, on prend des notes avec des dessins rapides et des codes de couleur.

C'est en classe qu'on fait un dessin complet.

**Retour en images  
sur une année de dessin nature  
de la petite section de maternelle  
au CM2**

**Ecole de Saint-Loup/Aujon**

## Des dialogues entendus en forêt

Voici quelques dialogues sortis de l'imagination des élèves et écrits en forêt...



Les personnages de l'histoire sont : la feuille, la chenille, le chevreuil, une petite fille, un humain et la forêt.

- Ah ! j'ai un trou dans le bras ! C'est toi qui m'as mangée ? demande la feuille.

- Tu m'as dit que je pouvais te manger, répond la chenille.

Un chevreuil arriva.

- Qu'est ce qui se passe ici ? murmura le chevreuil.

- Elle m'a dit que je pouvais la manger et maintenant elle ne veut plus!

- Je vais appeler mon amie la buse ! Elle va te manger, menace la feuille.

- Elle ne pourra pas me manger car je suis venimeuse, s'exclame la chenille !

Un humain arriva et écrabouilla la chenille.

- Ah ah ah ! bien fait ! ricana la feuille.

Une petite fille arriva et s'amusa à déchirer la feuille.

La morale de l'histoire est qu'il ne faut pas se moquer des autres.

**Imaya et Nolwenn**

Un jour, j'ai entendu un dialogue entre un cerf, un renard et un cochon.

- Bonjour le renard et le cochon, dit le cerf.

- Bonjour le cerf et le cochon. Vous allez bien ?

- Oui, et vous ? dit le cochon.

- Oui, bien. Et toi, comment ça va ?

- Bien. Que vous êtes très grand le cerf et très petit, le cochon, s'exclame le renard.

- Je tiens ça de mon père, répond le cerf.

- Oh le cerf, as-tu une petite copine ?

- Ça, c'est personnel ! crie le cerf.

- Dis-moi s'il te plaît.

- Non, et d'ailleurs t'es un renard car t'as un noeud en nard,

dit le cerf en s'en allant.

**Léo, Romain et Amaël**

Dans la forêt, on a surpris un sanglier et un rouge-gorge.

- Bonjour monsieur le sanglier. Vous allez bien ?

- Oui et vous, Monsieur rouge gorge ?

- Très bien, répond le rouge gorge. Avez-vous fait des rêves pendant que vous dormiez, demande le sanglier.

- Oui beaucoup et vous le sanglier ? interroge le rouge gorge.

- Non zéro, répond le sanglier !

- Qui a mangé ma feuille ? demande le rouge-gorge.

La limace arrive et dit :

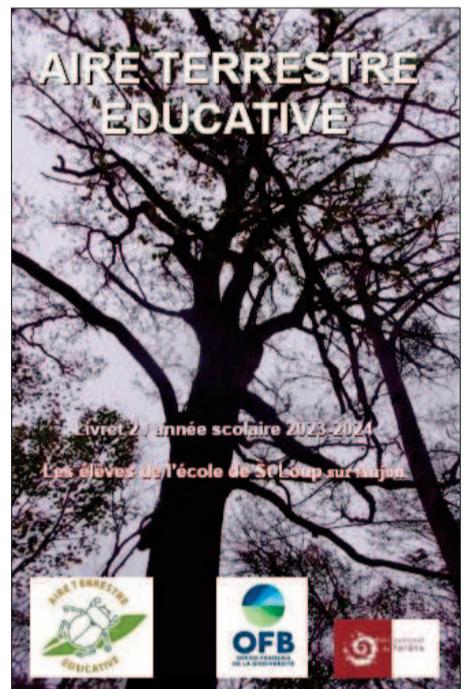
- C'est moi qui ai mangé ta feuille.

Il dit à la limace qu'il ne fallait pas manger sa feuille.

- Oui je suis très énervé, dit le rouge gorge.

Les trois se serrent la main et se disent au revoir.

**Leeroy et Lucas**



**Ecole  
de  
Saint-Loup/Aujon**



Bonjour, je suis une cigogne noire et je m'appelle Franck. J'ai été séparé de mes parents alors que j'étais encore un petit cigogneau. Tout cela est arrivé à cause d'un feu de forêt. Des humains ont allumé un feu de camp et ils en ont perdu le contrôle. Mes parents ont essayé de me protéger et je n'ai jamais su ce qu'ils sont devenus, mais j'ai appris à me méfier des hommes.

Maintenant, j'ai grandi et je suis à la recherche d'une femelle.

C'est ainsi qu'un jour je suis passé par la Merveilleuse Forêt du Grand Chêne. C'est alors que j'ai entendu cette conversation entre deux jeunes renards.

L'aîné disait alors :

- Ced, ça glisse ?

- Je m'appelle Cédric, pas Ced dit le benjamin en ronchonnant.

Le plus grand renchérit :

- Eh, Ced, tu as mangé du lombric ?

- Tu sais très bien que je déteste les lombrics, ronchonna Cédric.

Il fit une grimace et ajouta :

- En plus c'est tout gluant.

Un écureuil arriva .

- Qu'est-ce qu'il y a Willy, demandèrent les deux frères.

L'écureuil répondit :

- Ron le rossignol est là et j'ai une surprise pour vous. Je vous attends dans dix minutes à l'arbre mort blanc, ajouta-t-il.

Dix minutes plus tard, l'écureuil les amena devant le terrier d'un blaireau.

- Les blaireaux sont très féroces en ce moment. Avec un peu de chance, il lui restera des proies, dit Willy d'un air futé.

Soudain une voie grave et méchante s'exclama :

- J'ai faim ! Tiens, tiens, ça sent les pieds mal lavés. Qui a osé pénétrer mon territoire ?

Ron le rossignol murmura :

- Je ne vois qu'une solution

- Sauve qui peut, enchaîna Fred.

Maintenant j'ai vieilli mais je me souviens encore de cette histoire .

**Coline, Paul, Batista**

# Le château de Cusey



On est allé visiter le château de Cusey. Nous sommes rentrés dans le château par le donjon. Dans une tour il y avait des meurtrières et un pigeonnier. Il y avait huit tours, mais Henri IV en a fait détruire une. Il y avait des énormes cheminées. Il y a eu deux gros incendies. A cause des incendies des pierres sont rouges. C'était l'un des rares châteaux à avoir des toilettes, car il était rattaché à l'Angleterre. Il y avait des douves tout autour. Il appartenait à la famille Vergy. Il y avait des mâchicoulis, qui servaient à lancer de l'huile chaude. Le château a été construit entre le XI et le XIII siècle. Madame Bruniquel a retrouvé un boulet de canon dans la Vingeanne. Merci à madame Bruniquel de nous avoir fait visiter le château.



Honorine - Faustine - Arthur - Lucas

# Voyage dans le temps musical

Tous les vendredis, les classes de Cusey et Chassigny vont faire de la musique le matin avec Marie Christine Remongin. Nous avons fait deux groupes : un avec les CP-CE1 et un autre avec les CE2-CM. Le groupe des grands fait une classe orchestre. Ils apprennent à jouer de la trompette, du tuba et des percussions. Nous nous intéressons aussi aux événements historiques de Cusey et Chassigny car notre projet c'est le voyage dans le temps. Pour les vacances, nous ramenons notre instrument de musique chez nous. Ceux qui font des percussions ne ramènent pas les caisses claires. Nous avons fait un spectacle de fin d'année en juin.



Louise - Robin - Eva - Lyna

Ecole de Chassigny

## Les instruments qu'on a découverts



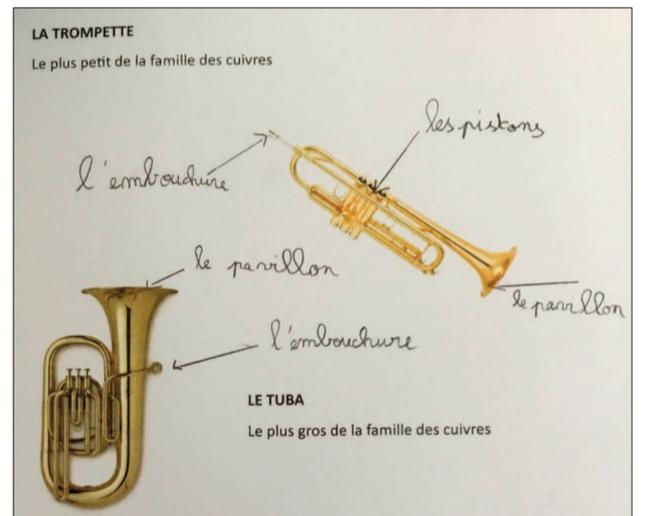
Avec Marie-Christine, nous travaillons sur deux groupes d'instruments : les cuivres et les percussions. Tous les vendredis matins nous allons à Cusey faire de la musique. Les grands font des cuivres et des percussions et les petits font des percussions. On souffle dans la trompette et dans le tuba. Grâce à Marie-Christine on apprend à jouer correctement des instruments.

Lola - Gabriel - Tia

## Les instruments à vent

Les instruments à vent on souffle dedans. Il y a deux types d'instruments à vent : les cuivres (le trombone, la trompette, le tuba, le cor) et les bois (la flûte, l'accordéon, la clarinette, le saxophone).

Hugo Maé Léonie Julien Nolan



## Les percussions

On reconnaît les percussions parce qu'on tape, on secoue et on gratte. Il y en a en métal et en bois. La batterie, les cymbales, le carillon, le triangle, le guiro, la timbale. On a appris tout ça grâce à Marie-Christine qui est musicienne.



Juan - Léa - Louis - Téo - Noéline





## Le concert de Yannick Rastamirouf.

On est allé à La Niche pour voir le concert de Yannick. Il y avait 6 musiciens. C'était l'anniversaire du doudou de Yannick, il s'appelle Homer. Nous l'avons cherché partout. Homer était parti faire le tour du monde. Il y avait une boîte, il y avait un ballon dans la boîte. Nous l'avons fait éclater et le doudou est apparu. Il y avait une batterie, une clarinette, une guitare électrique, un saxophone et un banjo. Ensuite, nous avons chanté et dansé sur la chanson *La fête*. Et nous avons chanté *La soupe*. Yannick nous a fait quelques tours de magie aussi. C'était trop cool !

Avant le spectacle Yannick est venu à la salle des fêtes de Cusey nous montrer ses instruments et nous apprendre *La soupe*.

Eden  
Sacha  
Gabriel  
Léa  
Clémentine  
Alice  
Elouan  
Johan  
Calie



## Ecole de Chassigny

## Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateurs pour les jeunes à partir de 16 ans

### Formation générale

à Fayl-Billot

du 26 octobre au 2 novembre  
Pour aborder le rôle et la fonction d'un animateur au sein d'un accueil collectif de mineur

### Approfondissement

à Fayl-Billot

du 28 octobre au 3 novembre  
2 thèmes au choix :

### Pratiques artistiques et culturelles

Tout au long de la semaine, vous apprendrez à concevoir et animer des activités artistiques et culturelles et échangerez avec des artistes professionnels.

### ou Jeux Originaux

pour découvrir des jeux des 4 coins du monde, des jeux sportifs, coopératifs, traditionnels, de société.



## Le collège fait sa rentrée avec un nouveau Principal

Comme la majorité des établissements scolaires, le collège Les Vignes du Crey, à Prauthoy, a fait sa rentrée. Au total ce ne sont pas moins de 225 élèves, soit sept de moins que l'année scolaire précédente, qui ont retrouvé le chemin des salles de classe. Un effectif réparti en deux classes de 6<sup>ème</sup>, deux de 5<sup>ème</sup>, deux de 4<sup>ème</sup> et trois de 3<sup>ème</sup>. Outre le personnel encadrant et celui en charge de l'intendance, vingt-trois professeurs interviennent dans les neuf classes de l'établissement.

### Premier poste de Principal

Et pour chapeauter l'ensemble, un nouveau principal. En effet, succédant à Anne Barbelin, qui a œuvré trois ans durant, Joël Caïlasson a pris les rênes du collège. « *Auparavant j'occupais le poste de proviseur adjoint au lycée Chanzy (630 élèves) de Charleville-Maizière. Prauthoy est une proposition que l'on m'a faite et que j'ai acceptée car il s'agit en fait de mon premier poste en pleine direction, qui plus est en collège* », précise le nouveau principal ayant, au cours des sept dernières années, toujours officié en lycée. Une mission qu'il compte bien accomplir avec l'ensemble de l'équipe pédagogique, dont il a « *ressenti l'accueil très engageant* ». C'est notamment pourquoi il va progressivement les rencontrer tous, pour un temps d'échange et de partage, individuellement mais aussi par équipes (lettres, histoire, mathématiques...). Une confiance mutuelle « *que je sens s'installer, et qui doit être au service de l'élève... et nous motiver tous* ».

### Encourager les parcours multiples

« *Je m'appliquerai à tout mettre en œuvre, avec le corps enseignant bien sûr, pour qu'aucun élève ne reste sur le bord du chemin. Par ailleurs, je mets un point d'honneur à expliquer aux élèves qu'aujourd'hui il n'y a plus de parcours linéaires. Ils ne conserveront probablement pas le même emploi sur de longues périodes. J'encourage donc les nouvelles générations à avoir des parcours multiples, qui peuvent parfois paraître sinueux, mais qui correspondent à une réalité socio-économique qui a évolué. Un message que j'essaie de faire passer aux élèves qui me sont confiés... et à leurs parents* », renchérit Joël Caïlasson. De plus, après avoir déjà reçu des collégiens de 3<sup>ème</sup>, il constate que plu-



### Joël Caïlasson vient de prendre son poste à la direction du Collège Les Vignes du Crey

sieurs d'entre eux s'intéressent aux métiers manuels, et qu'il faut bien évidemment les y encourager.

Tout comme les inviter à ne pas avoir peur de la mobilité, voire à y adhérer, « *aujourd'hui, au niveau du pays, du monde, la mobilité a du sens, car elle est riche de plein de cultures, de découvertes* », souligne le principal qui en est d'ailleurs le parfait exemple. C'est notamment pourquoi, Joël Caïlasson sera particulièrement réceptif et attentif aux projets éducatifs, pertinents et innovants, proposés par les enseignants. Tout comme il est déjà ravi de voir se poursuivre la section JSP (Jeunes Sapeurs Pompiers), mais également la toute nouvelle option foot (en collaboration avec le club de Vaux-sous-Aubigny), mise en place il y a quelques semaines et destinée à encourager et favoriser la pratique sportive.

### Vigilance

Tout est donc réuni pour un début serein d'année scolaire. Néanmoins, et bien sûr indépendamment du fait de la nomination d'un nouveau principal, il faudra être vigilant à ne pas voir le Collège Les Vignes du Crey encore amputé d'une classe à la fin du printemps prochain. En effet, il semble que des classes avoisinant, voire dépassant les trente élèves, ne posent pas de problème, même si la volonté est de s'occuper de tous et de chacun. Or, quand on sait qu'actuellement ils sont cinquante-cinq dans les deux classes de 4<sup>ème</sup>... et qu'il y a trois classes de 3<sup>ème</sup> !



Les nouveaux 6<sup>ème</sup> déjà bien intégrés.

Une rentrée 2024-2025 déjà bien sur ses rails et forte d'une envie commune d'œuvrer de concert pour le bien-être de tous, et surtout pour la réussite des élèves. D'autant que des cuisines aux salles de classe, des surveillants aux enseignants... et bien évidemment à la direction, se dégage une même volonté de cohésion et de dialogue.

# Une fin d'année scolaire bien remplie

Même si l'heure de la rentrée scolaire 2024-2025 vient tout juste de sonner, il ne semble pas inutile de revenir quelques mois en arrière. En effet, la fin de la précédente année scolaire fut particulièrement animée au Collège Les Vignes du Crey, à Prauthoy. En raison du brevet, bien évidemment, mais également au niveau des différentes animations proposées.

## La Condition féminine

Habitée des lieux, la compagnie *La Vie Grande* avait choisi de faire une nouvelle halte en terre haut-marnaise. Il n'est en effet jamais inutile de rappeler que les inégalités hommes femmes demeurent, même si de gros efforts vont dans ce sens. C'est ainsi que les élèves des classes de 3<sup>ème</sup>, dont certains ont pu déclamer quelques répliques en se glissant dans la peau des Hommes qui, au cours des siècles, ont pris position. Certains pour faire avancer les choses, d'autres en campant sur leurs positions. On ne naît pas femme, une pièce volontairement provocatrice (parfois un peu trop !) qui n'a pas manqué de faire réa-

gir le jeune public, en lui permettant de mesurer le chemin qui reste encore à parcourir ! Ce fut surtout le cas lors des ateliers-débats tenus à l'issue de la représentation.

## Se soucier de la Planète

Toujours avec la compagnie *La Vie Grande*, ce sont les classes de 5<sup>ème</sup> qui eurent droit, quelques jours plus tard, à un spectacle d'un tout autre genre. Le réchauffement climatique, un vaste et ô combien inquiétant sujet !

La Nuit sans fin, une caricature ? peut-être pas ! Tout juste une situation que l'on commence à percevoir, mais poussée à l'extrême. En des temps, plus ou moins lointains, lorsque l'eau fera de plus en plus défaut, que la terre se craquellera, que le sud deviendra une telle étuve qu'il faudra alors remonter vers le nord...

Là encore les élèves se sont particulièrement investis dans cette quête du précieux liquide de vie, notamment en se posant des questions et en dialoguant avec les acteurs.



Un spectacle très prenant

## Préserver les insectes

Chaque printemps, dès que le soleil fait son apparition et réchauffe la prairie, les élèves des classes de sixième sont invités à ce que l'on nomme *la journée insectes*. D'autant que l'avantage, dans un collège sis en milieu rural, c'est que quelques centaines de mètres seulement séparent l'établissement d'une partie boisée et de la prairie sèche. Là, sous les directives de Maïté, du Centre d'Initiation à la Nature (CIN) d'Auberive, les néo-collégiens ont arpenté les parcelles enherbées à la recherche des différents types d'insectes la peuplant. Quelques dizaines de minutes plus tard, l'heure était à la définition puis au dessin des spécimens capturés. Mais que l'on se rassure, à peine figés sur le papier, papillons et autres insectes retrouveront rapidement leur environnement habituel !

Parallèlement, dans le hall de l'établissement scolaire, un autre groupe s'adonnait à



Les élèves participent... et débattent

un atelier bricolage. Néanmoins, pas question de fabriquer quelconque meuble... mais un hôtel. Un hôtel à insecte, bien sûr ! Pour ce faire, Jean-Yves Goustiaux, lui aussi du CIN d'Auberive avait tout préparé : les plans, les matières premières... ne restait plus qu'à découper, clouer et assembler. Des techniques que la plupart des élèves maîtrisèrent en peu de temps, donnant ainsi naissance à de magnifiques hôtels prêts à héberger les espèces rôdant alentours. En effet, à la fin de la journée, les élégantes maisonnettes de bois ont remplacé celles installées plusieurs années auparavant et devenues inhospitalières.

## Observer un site protégé

Là encore c'est une tradition au collège Les Vignes du Crey, que de se rendre, en fin d'année scolaire, sur le site protégé et classé Natura 2 000 du Mont Muzard, situé à quelques kilomètres de l'établissement. Un endroit où la Nature à toutes ses aises. En fait une pelouse sèche bordée de buissons et de forêts, uniquement foulée ponctuellement par quelques moutons. Un site retiré et

isolé, propice à la libre évolution de la faune et de la flore. Une sortie dont ont bénéficié les élèves des classes de cinquième. Là encore, à l'initiative de Anne Laforest, professeur de SVT, Jean-Yves Goustiaux, du CIN d'Auberive, entouré d'une solide équipe, proposa une grande séance d'observation.

Par petit groupes, certains élèves se familiarisèrent avec les traces laissées sur le sol par les animaux, tandis que d'autres repèrent le déplacement et l'habitat des oiseaux. A peine plus loin, un atelier tente d'identifier les différentes espèces végétales, tout en essayant de comprendre l'évolution de chacune d'entre elles et surtout leur cohabitation. Les végétaux du sol, tout comme le monde des insectes, furent également minutieusement scrutés. Un travail de découverte, certes, mais aussi une étude sur le long terme. En effet, toutes les données collectées feront l'objet d'un rapprochement avec celles des années passées. Une belle façon de voir l'évolution d'un territoire très peu usité par l'Homme.

JCC



Observer les oiseaux



Recueillir les insectes, les étudier, les dessiner... puis les relâcher



Construire des habitats pour les insectes peuplant les environs du collège



Capter les insectes et les identifier, pas toujours évident !



Un bilan qui servira de repère pour l'année prochaine.

# Les souvenirs de Daniel Girardot

suite et fin

## Les chevaux et les travaux accomplis avec eux

### La charrue, c'est le travail que je préférais.

C'était fatigant car il fallait marcher mais en tenant les manches (les mancherons) c'était plus facile que la herse où l'on marchait dans la terre sans point d'appui, pour les chevaux aussi d'ailleurs.

Nous avions donc des char-rués à mancherons avec un avant-train à 2 roues et soc à l'arrière indépendant monté sur l'âge (pièce de bois) ; c'était indispensable car il y avait trop de cailloux et de roches dans la plupart des champs ; avec les manches on pouvait dégager la char-ruée si elle était coincée sous une roche, éviter les plus gros obstacles en la penchant d'un côté ou de l'autre ; dans certains champs il existait des bancs de roches à fleur de terre, *Sur les Coins* par exemple, à gauche de la route qui va à la gare, sur la butte arrondie qui domine ; il fallait faire attention et ralentir les chevaux dans les passages difficiles.

Parfois la charrue bloquait net, les chevaux prenaient un choc dans les épaules, le laboureur dans les bras ; on tirait la charrue en arrière, on repartait doucement en soulevant le soc ; en passant au tour suivant, les chevaux ralentissaient d'eux-mêmes ; avec ces charrues il était possible de tracer des sillons droits, nets, sans détours en visant bien entre les deux chevaux ; c'est ce que je faisais.

Comme ces charrues versaient la terre à droite et qu'on ne pouvait pas revenir sur le sillon déjà tracé, on tournait ou bien à droite en faisant *une ramassée* ou bien à gauche en faisant *une jetée* qui se terminait par un sillon creux ; au labour suivant on faisait l'inverse ; pour ne pas perdre trop de temps à retourner aux extrémités du champ, les parcelles, suivant leur largeur étaient divisées en plusieurs jetées et ramassées.

Toutefois les parcelles n'avaient pas des dimensions régulières ; lorsque la largeur variait il arrivait forcément un moment où le champ était labouré sur toute sa largeur en certains endroits alors qu'en d'autres, à l'extrémité opposée en général, il restait du terrain à labourer ; on faisait des *r'brâts* ; parvenu à la limite du champ on faisait demi-tour pour terminer petit à petit ce qui restait, on *r'brâtait*. Ce terme très local n'était compréhensible que par les initiés et c'était valable que l'on fasse une ramassée, les *r'brâts* étant alors à chaque rive du champ, ou une jetée, les *r'brâts* étant alors dans l'axe central de celle-ci ; les remembrements ont donné des dimensions plus régulières - et plus importantes - aux champs et la capacité des charrues actuelles qui emmènent des largeurs impensables alors, éliminent nombre de ces *r'brâts*.

Les brabant n'étaient pas utilisés car trop lourds à manipuler dans les sols caillouteux (charrues entièrement en métal, à socs superposés que l'on retourne au bout du champ comme avec les tracteurs actuellement) ; par contre certains cultivateurs avaient des *bisocs*, charrues en fer à deux socs, utilisées dans les terres fortes sans roches, ni cailloux (dans la plaine entre Pierrefontaines et Perrogney) et tirées par trois chevaux.

En principe deux chevaux suffisaient pour la charrue classique mais lorsqu'il fallait retourner une vieille luzerne où la terre était dure, les racines abondantes, trois étaient nécessaires, deux à l'arrière et un devant qui devait marcher à côté du sillon ; Coquette s'en acquittait parfaitement ; ce labour de luzerne était appelé *une rompue*, on allait *rompre*, en automne ; semé en avoine ce champ donnait toujours une belle récolte.



Hubert au hersage

**Un mot des assolements**, c'est à dire la succession des cultures sur une même parcelle ; la première année du blé, la seconde de l'avoine, la troisième des betteraves et des pommes de terre avec d'autres légumes pour la famille : pois, carottes, choux, haricots... Comme il fallait moins de surfaces pour les betteraves que pour l'avoine, une partie des champs d'avoine n'était pas utilisée mais seulement entretenue, c'était les *sombres*, jachères avant la lettre.

Cet assolement triennal était de rigueur et les cultivateurs s'arrangeaient pour avoir au maximum les mêmes productions aux mêmes endroits du finage (le territoire), ceci pour les commodités de récolte et de desserte.

Les luzernes étaient semées au printemps sur les champs de blé, et les trèfles, très utilisés pour faire du foin, sur les avoines ; un passage de herse suffisait pour l'enracinement de ces petites graines ; les luzernes subsistaient plusieurs années au même endroit, les trèfles une seule année celle qui suivait leur ensemencement.

### On semait aussi la navette, pour faire l'huile du ménage.

Une huilerie existait à Orcevaux, les Martin ; on y conduisait les sacs de navette et on allait rechercher les bonbonnes d'huile et les pains de tourteau, résidus du

pressoir, que les vaches mangeaient goulûment.

En dehors des routes et de quelques chemins empierrés, **les chemins de champs, permanents ou éphémères étaient très caractéristiques.**

Un sentier central battu par les fers des chevaux et deux ornières latérales creusées par les roues ferrées ; ces ornières étaient parfois profondes, remplies d'eau par temps de pluie ; leur profondeur n'était pas égale partout, suivant la nature du terrain rencontré, et le cheval (le limon était souvent ballotté de gauche à droite au gré des trous ; par contre le sentier du milieu était net et suffisamment large pour y circuler à vélo ; quand les ornières devenaient impraticables et si la place était disponible on faisait passer une roue sur le chemin central bien dégagé et les chevaux sur une ornière ; on appelait ça *empercher* les ornières.

J'aimais tellement labourer avec les chevaux que le père de Vilhaut, avant notre mariage et peu après celui-ci, me gardait un champ à labourer à l'automne, période ou jeune marié ou pas encore, sans enfant scolarisé je prenais mes congés. J'étais aussi préposé au charroi des betteraves ; c'était plus pénible que de les arracher à la main dans le champ ; il fal-

lait charger les tombereaux en lançant les betteraves à la main, conduire les chevaux, culbuter le chargement devant l'entrée de la cave.

Un jour que ce travail m'était dévolu (mais c'est ce que je préférais) aussitôt après le repas de midi, je *garnis* les chevaux (les harnacher) et je les fais sortir de l'écurie ; Satan le premier, Totor (Castor), le deuxième pour tirer chacun un tombereau ; or le père n'utilisait que Satan et Belotte, la mère de Totor pour ce travail ; il a été étonné et m'a dit que j'aurais du mal avec ce balourd et paresseux Totor. Je l'ai détrompé et Totor a dû filer droit tout l'après-midi ; certes j'avais un peu de mal pour bien placer le tombereau devant l'entrée de la cave car Totor ne savait pas reculer, mais j'avais pris certaines précautions ; avec Satan tout se passait toujours bien.

J'ai déjà parlé des boeufs que certains cultivateurs ont attelés faute de chevaux pendant et après la guerre.

A Aprey Maurice Chaudouet (Fricot) en attelait deux, au collier, car il n'avait plus qu'un cheval, César ; l'un des deux était particulièrement actif et marchait aussi bien qu'un cheval.

A Pierrefontaines nous avons attelé Carabi, un boeuf élevé sur place pour les besoins de la réquisition et

qu'Yves avait plus ou moins apprivoisé ; en effet alors qu'il était encore jeune et qu'avec des génisses il allait boire à la fontaine, Yves montait dessus ; un jour cependant au retour de la fontaine, sentant le foin et les betteraves au fond de la grange où il était parqué, Carabi a pris le galop et Yves a été proprement désarçonné à l'entrée de la grange, sans mal.

Une autre fois alors qu'Yves et moi poussions une brouette d'herbe pour les lapins à travers le verger, en montant, et que Carabi était au vert dans les parages nous avons voulu l'atteler à la brouette avec la corde qui servait à serrer l'herbe ; sentant la résistance Carabi est parti ventre à terre, la corde mal fixée s'est détachée et il s'est arrêté, essoufflé dans une touffe de prunier là où Suzanne a son poulailler.

Et puis on a parlé sérieusement de l'atteler ; pourquoi pas ; il y avait un collier pour cela (très différent des colliers de chevaux) et c'était l'occasion de soulager les chevaux ; mon parrain n'était pas trop d'accord.

Mon grand-père qui avait eu vent de quelques notions d'attelage de boeufs auprès de M. Durenne (voir l'évacuation) et qui aimait bien tenter des expériences (bricoleur né) a attaché derrière Carabi une *bique*, trépid en bois sur lequel on coupait le bois avec une serpe... et aussi les grenouilles ; Carabi a traversé la cour en courant, a pris le galop en descendant la rue du village, puis la direction de Langres et s'est arrêté à bout de souffle, flancs battants, à côté du fumier de chez Médard où il a été récupéré. Je ne l'ai pas vu, mais Yves oui ; il paraît que la bique rebondissait derrière lui, lui tombait sur le dos et que les habitants alertés par la cavalcade sont sortis pour voir l'événement. Heureusement, personne ne s'est trouvé sur le passage.

Au premier attelage sérieux, entre deux chevaux, Coquette et Pierrot, Carabi s'est raidi sur ses quatre pattes (là je l'ai vu) et Coquette devait le tirer glissant sur ses sabots ; il s'est peu à peu as-

sagi et nous sommes allés chercher une voiture de bois dans la forêt près du Haut du Sec. Ensuite Carabi a été attelé à la charrue avec un cheval calme, Pierrot, toujours lui, qui n'appréciait pas les coups de cornes involontaires qu'il recevait de temps en temps. Il a fini, comme prévu, emporté par une réquisition et expédié de la gare d'Aprey vers des Horizons plus à l'Est.

J'aurais pu parler, en même temps que de lui, de **Marthe Jobard la femme du bourrelier couturière à Flagey** ; leurs ateliers étaient séparés par le carré d'entrée de la maison ; à droite la bourrellerie qui sentait bon le cuir, la poix, à gauche l'atelier de couture où maman se rendait de temps en temps soit pour la fabrication d'une robe ou d'un manteau, soit avec nous pour des costumes, des pantalons ou autres vêtements d'enfants. Ma hantise lors des essais c'était d'être piqué par les épingles que Marthe utilisait pour les essayages d'autant plus qu'elle était toujours d'un abord sévère au contraire de son mari, l'homme aux pinces à vélo qui acceptait volontiers d'aller boire un verre chez la Juliette, le café d'à côté.

J'ai écrit que j'avais contracté le virus des chevaux grâce à mon parrain ; un autre fana des chevaux c'était l'oncle Michel de Bourg, le frère cadet de ma grand-mère de Pierrefontaines et si l'on fait le rapprochement : oncle Michel, son neveu : mon parrain, le neveu de celui-ci : moi. Le virus se serait donc transmis d'oncle à neveu, c'est une explication qui en vaut une autre et qui évoquerait un côté Prodhon en moi. Logique dans la famille.

Vous avez tous entendu parler de **l'oncle Michel** d'après les récits d'Yves ; Yves était son préféré, sa référence ; engagé dans l'armée à dix-huit ans jusqu'à trente-six, il ne pouvait en être autrement avec l'oncle Michel, patriote dans l'âme, soldat de la grande guerre, médaillé militaire ; trop jeune en 1914 il avait été mobilisé plus tard ;

en attendant il venait aider sa soeur, ma grand-mère à Pierrefontaines.

Quand Yves allait lui rendre visite il faisait le tour du village avec lui et le présentait : « *C'est mon n'veu, c'est un dur, il a fait l'Indochine !* » Mais l'oncle Michel, Prodhon bon teint, exalté, ayant toujours une sainte horreur des Boches, était aussi passionné de chevaux. Quand nous allions à Bourg voir la mémère Ninie, nous allions aussi le voir ainsi que la tante Marie et leurs enfants Juliette et Gilbert. S'il n'était pas dans les champs ou à travailler dans la grange il était vers ses chevaux : Alezan, Coquette et Muguette, ces dernières ayant souvent un poulain ; il arrangeait leur litière, ramassait le foin tombé du ratelier, les brossait, leur parlait. Quand il les conduisait pour boire à la fontaine au bas du village, il montait sur l'un d'eux attachés côte à côte et rentrait au galop en disant : « *Via le 15-2 qui passe !* », le 15-2 étant son régiment pendant la guerre. Malgré son air bourru, sous de grosses moustaches noires il n'était pas méchant et à la maison c'était la tante Marie, sa belle-soeur devenue sa femme après le décès de son frère Fernand tué en 1914, qui commandait.

A la fin de sa vie, son gendre Robert Billard mari de Juliette et Gilbert son fils avaient repris la ferme ; on l'envoyait garder les vaches ; à Yves il avait dit : « *Soixante-cinq ans, médaille militaire, garder les gorettes (les vaches) !* ». Pour lui c'était la déchéance.

Quand il a appris qu'Yves avait épousé Angélica, une Allemande, la cote de mon frère est descendue en flèche.

Je n'en dirai pas plus sur cet oncle Michel qui nous fait tant rire quand Yves se met à parler comme lui.

Pour terminer sur ce long et peut-être, à d'autres que moi, insipide chapitre, je citerai **quelques attelages mémorables**.

Celui de Charles Monjardet qui vivait avec sa soeur Maria en haut des Rouelles à côté de Just le cordonnier;

Charles avait quelques vaches et deux chevaux qui n'étaient pas surchargés de travail et bien nourris.

Quand il allait chercher son foin en *Comme Ragot* (source de la Vingeanne) il descendait le village toutes voiles dehors ; les chevaux couraient presque ; Charles cramponné au cordeau faisait ce qu'il pouvait pour les maîtriser, Maria courait derrière tenant la *mécanique* (le frein) ; le chariot faisait un bruit d'enfer, les outils dansaient dans les berceaux.

René Marquet (P'tit Bicot) avait un attelage plus calme de trois chevaux ; quand il menait son fumier il passait devant l'école ; à cet endroit, au confluent des deux rues, une dépression existait qui recueillait les eaux de pluie qui ruisselaient vers le bas du village ; quand les roues du tombereau arrivaient dans ce fossé le cheval de limon s'arrêtait net ; les deux autres lancés par la petite descente prenaient dans les épaules un choc qui les déséquilibrait ; Bicot devait reprendre les choses en mains et on entendait : « *Dia, Lisette, dia !* », Lisette étant le cheval de devant, ça repartait plane-plane.

Son voisin Maurice Chaudouet (Fricot) avait un attelage ronflant même avec ses boeufs ; il fallait que ça aille vite et Fricot activait les bêtes. J'ai déjà parlé des attelages d'Eugène, ils étaient à son image.

Ceux qui émerveillaient venaient de la scierie Couturier de Langres qui charriaient de la forêt au fond de la Vingeanne les arbres qu'elle avait achetés. A huit heures, ils étaient déjà à Aprey après avoir parcouru quinze kilomètres ; en général il y avait deux chariots adaptés au transport de grumes pour monter le pays les deux attelages étaient réunis soit huit chevaux : un en limon, six devant attelés deux par deux et un autre seul devant pour conduire l'attelage que dirigeait de main de maître M. Baudoin frère de Mme Lalin de Longeau (son mari grand copain de Papa).

Ce cheval de devant, Brigadier de son nom était sensa-

tionnel non pas par sa force mais par son habileté à conduire les autres ; on le voyait raser les murs du château dans le tournant de la mairie et une fois même il s'est trouvé coincé entre le mur et un poteau téléphonique planté là ; une marche arrière, un ordre bref de M. Baudoin et il repartait toujours aussi vigilant.

Nous, les enfants de l'école, regardions cela avec curiosité et enthousiasme d'autant plus que ces attelages avaient des sonnailles qui les faisaient entendre de loin.

Avant d'en terminer, je voudrais évoquer **un fléau qui frappait les campagnes en ce temps-là : les épidémies de fièvre aphteuse**, on disait la cocotte, contractée par les troupeaux de vaches. Dès qu'un troupeau était frappé, les vaches ne devaient plus sortir de l'écurie, le lait n'était plus ramassé par le laitier ; dans le village les chiens, les poules devaient être enfermés et les autres cultivateurs tendaient le dos ; cette fièvre décelée sur une bête se propageait aux autres et pouvait gagner un autre troupeau ; les vétérinaires avaient fort à faire. Elle devait être mortelle quelquefois ; l'épidémie passée il fallait désinfecter avec soin. Les villages de Pierrefontaines et d'Aprey en ont été épargnés mais dès que l'on apprenait qu'elle régnait chez un cultivateur du voisinage c'était une catastrophe. Aujourd'hui elle a disparu ou presque, les traitements sanitaires l'ont éradiquée ou ont permis de l'atténuer.

Il est vrai que d'autres maladies règnent maintenant, encore plus graves.

**Je mets ici un terme à mes narrations**, fruits de longues semaines de réflexion (pas en permanence), de réveils particulièrement bénéfiques la nuit pendant lesquels je rédigeais mentalement les épisodes resurgis dans ma mémoire, de conversations ou de lectures souvent anodines qui me mettaient sur une piste inattendue ou de simples marches ou promenades sur les lieux de mon enfance.

Daniel Girardot



**Association La Montagne**  
**Activités sportives**  
**2024-2025**  
**ados & adultes**  
**Informations et inscriptions**  
 Association La Montagne  
 8 rue de Lorraine  
 52250 Longeau-Percey  
 tél.: 03 25 87 16 72  
 montagne-lionel@orange.fr

## Rentrée sportive avec La Montagne !

### Marche Nordique

Initiation à la marche avec bâtons sur parcours ou sentiers, parcours en fonction du niveau (*débutants et confirmés*) au départ de la Halle santé & forme des bois de Percey puis d'autres lieux selon programme **avec Alexis Bellorti**  
**-- groupe niveau confirmé avec distance 10 à 11 km tous les vendredis de 9h à 11h30**  
**-- groupe avec distance 8 à 9 km et dénivelés adaptés les mardis de 9h à 11h15**



**A chaque semaine son circuit VTT AE pour découvrir notre territoire !**

**Rendez-vous à Villegusien - Base nautique**

**VTT AE Assistance Electrique avec Stéphane Quéqueville et Alexis Bellorti**

**tous les lundis de 13h30 à 16h**  
 parcours faciles sur chemin blanc ou forestier avec peu de dénivelés selon la météo

*mise à disposition de VTT AE ou venir avec son VTT AE*

Retrouvez l'association La Montagne

### TIR à l'ARC adolescents - adultes

à Villegusien  
 Halle de la santé et de la forme **avec Stéphane Quéqueville et Alexis Bellorti**  
**tous les vendredis de 18h15 à 19h30**  
 Initiation au tir à l'arc sous forme de jeux et d'ateliers

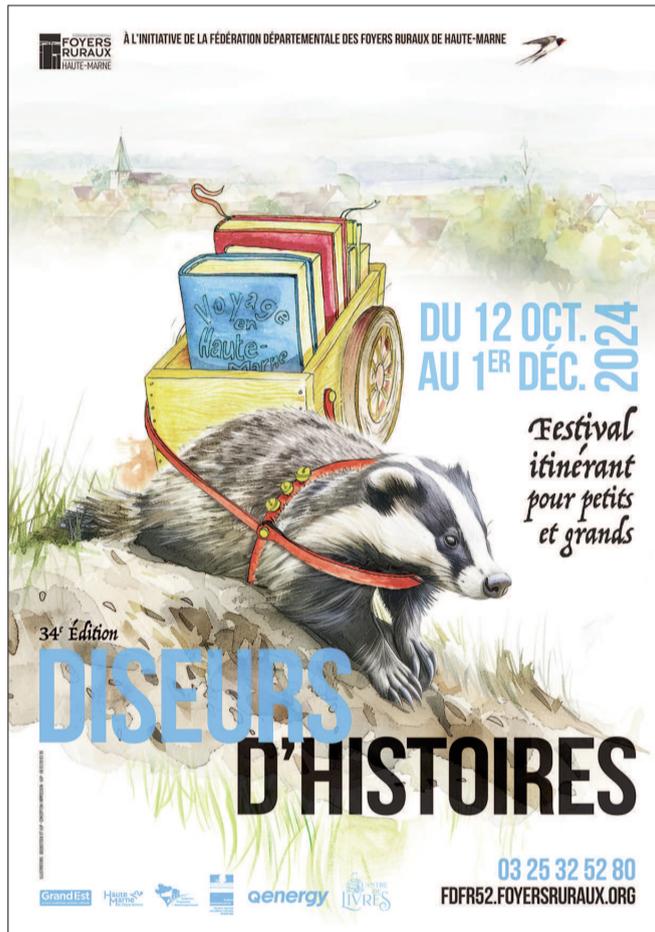
### Badminton & Tennis de Table

à Villegusien  
 Halle de la santé et de la forme **avec Alexis Bellorti**  
 adolescents (à partir de 14 ans) - adultes **tous les vendredis de 19h30 à 21h**  
 échauffement, ateliers techniques et physiques puis mise en situation, matchs double ou simple

### Fitness à Villegusien

Halle de la santé et de la forme **avec Céline Beck**  
**tous les mardis de 18h45 à 19h45**  
 1<sup>ère</sup> semaine du mois : cuisses ados fessiers  
 2<sup>ème</sup> semaine : cardio boxe  
 3<sup>ème</sup> semaine : step  
 4<sup>ème</sup> semaine : circuit training  
 contact Association La Montagne : 03 25 87 16 72

*Avec le soutien du SDJES Service Départemental Jeunesse Engagement et Sports Conseil Départemental de Haute-Marne Communauté de Communes Auberive Vingeanne Montsaugonnais*



avec  
 - Léa Pellarin, couseuse d'histoires  
 - Guillaume Alix, conteur  
 - Gigi Bigot, conteuse & marchande d'étoiles  
 - Julie Dufils, conteuse, comédienne, accordéoniste  
 - Delphine Noly, conteuse & musicienne  
 - Lamine Diagne, conteur, dessinateur, musicien  
 - Michel Hindenoch, conteur et musicien  
 - Alain Chambost, conteur & Laurent Frick, bruiteur

## Diseurs d'Histoires

**34<sup>ème</sup> festival**  
**Art du conte et du récit en Haute-Marne et alentours**  
 organisé par La Fédération départementale des foyers ruraux de Haute-Marne

**En ouverture le samedi 12 octobre à Sarrey**  
 espace culturel - 20h30  
**Marien Guillé,**  
 conteur & poète de proximité



**En clôture dimanche 1<sup>er</sup> décembre - 16h30**  
 à Varennes sur Amance  
**Nefissa Benounich, conteuse & Malik Kauffman, musicien**

### Abonnement, bon commande et adhésion

Je soussigné(e).....  
 N°.....Rue.....  
 Code Postal..... Commune.....  
**\* Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**  
 3 n<sup>os</sup> au prix de 7,50 € du N°148 au N°150  
**\*Abonne M.Mme (nom prénom)..... adresse.....**  
**\* Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir" (20 € + frais de port)**  
 Titre : .....  
**\* adhère à l'association La Montagne**  
 individuel et famille 12 €     association 25 €     commune 40 €  
 Paiement à l'ordre de : Association La Montagne *Bulletin à adresser à*  
 La Montagne chez Jocelyne Pagani - 6 place Adrien Guillaume PRANGEY 52190 VILLEGUSIEN LE LAC

### Vivre Ici

**Le journal de La Montagne**  
*journal trimestriel*  
 association La Montagne  
 bât périscolaire, 8 rue de Lorraine  
 52250 LONGEAU-PERCEY  
**Directeur de publication**  
 Guy DURANTET  
**Secrétaire de rédaction**  
 Jocelyne PAGANI  
 Abonnement annuel : 10 €  
 Le numéro : 2,50 €  
 N°CPPAP : 1126 G 89136  
 Imprimeries de Champagne  
 52200 LANGRES